

Université de Tartu
Institut des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Joosep Levertand

La représentation médiatique de la France Insoumise à travers de trois cas

Mémoire de licence

Sous la direction de Vincent Dautancourt

Tartu 2026

Table des matières

Introduction	4
1. L'affaire Quatennens	8
1.1 Qu'est ce-que l'affaire Quatennens	8
1.2 L'analyse des articles de presses	10
1.2.1 <i>L'Humanité</i>	10
1.2.2 <i>Libération</i>	12
1.2.3 <i>Marianne</i>	13
1.2.4 <i>Le Monde</i>	14
1.2.5 <i>Le Figaro</i>	16
1.2.6 <i>Valeurs actuelles</i>	19
1.3 Conclusions générales concernant l'affaire Quatennens	21
2. La Purge des cadres de La France Insoumise avant et durant les législatives de 2024	23
2.1 Qu'est-ce que la purge?.....	23
2.2 L'analyse des articles traitant de la purge	25
2.2.1 <i>Libération</i>	25
2.2.2 <i>Marianne</i>	30
2.2.3 <i>Le Monde</i>	32
2.2.4 <i>Le Figaro</i>	35
2.2.5 <i>Valeurs actuelles</i>	38
2.3 Les informations principales à retenir de la représentation médiatique de La Purge	41
3. <i>La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon</i>	44
3.1 Qu'est-ce que <i>La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon</i>	44
3.2 L'analyse des articles de <i>La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon</i>	46
3.2.1 <i>L'Humanité</i>	46
3.2.2 <i>Libération</i>	48
3.2.3 <i>Le Monde</i>	50
3.2.4 <i>Le Figaro</i>	53
3.2.5 <i>Valeurs actuelles</i>	55
3.3 Les faits marquants sur la représentation médiatique des événements concernant « <i>La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon</i> »	57
4. Conclusion de la mémoire	60
5. Bibliographie	62
5. 1 Corpus	62

6. Resümee	68
7. Annotation.....	69
8. Lihtlitsents	70

Introduction

La France Insoumise est devenue à la suite des élections présidentiels de 2017 le plus grand parti de gauche, et ainsi le moteur de la gauche française, il est donc nécessaire d'analyser la représentation du parti dans les médias, afin d'avoir une compréhension plus global du monde politico-médiatique française. De plus il est important de comprendre lors de la réalisation de ce mémoire que ces deux mondes se croisent souvent et les médias peuvent fonctionner en tant que façonneur de l'opinion publique. Le parti LFI est fondé le 10 février 2016 afin que Jean-Luc Mélenchon ait une nouvelle apparence de parti pour les élections présidentielles de 2017. Il convient cependant de noter que LFI est fortement liée au Parti de Gauche, un parti fondé par Jean-Luc Mélenchon en 2009 à la suite du Congrès de Reims durant lequel celui-ci quitte le Parti socialiste.

Ce mémoire de licence se concentrera sur la représentation médiatique de La France Insoumise dans les médias français. Pour ce faire, un corpus de 27 articles a été composé. Dans ce mémoire sont traités trois événements, l'affaire Quatennens qui commence à la suite des révélations du *Canard enchaîné* de septembre 2022, la purge de la France Insoumise en 2024 et la publication du livre *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon* le 7 mai 2025 écrit par Olivier Pérou et Charlotte Belaïch et ses conséquences. Les événements analysés dans ce mémoire de licence ont lieu entre septembre 2022, date qui correspond à la publication des premiers articles traitant de la publication dans le Canard Enchaîné des révélations concernant le divorce d'Adrien Quatennens et son épouse et la déposition de main courante contre Adrien Quatennens lors du divorce, et août 2025, ce qui correspond aux universités d'été 2025 de la France Insoumise durant laquelle Olivier Pérou un des auteurs de *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon* s'est vu refuser l'accès par la France Insoumise. La question étudiée dans ce mémoire est de savoir si l'affiliation politique des journaux joue un rôle dans les articles et donc si les journaux de gauche prennent plus la défense de la France Insoumise. La seconde question étudié est la place des deux gauche irréconciliables dans la façon le journaux de gauche abordent la France Insoumise. Enfin, troisièmement y a-t-il des personnes qui ont changé d'avis à propos de la France Insoumise, c'est-à-dire des personnes ont-elles défendu la France Insoumise, avant de devenir très critiques envers le parti ou inversement.

Lors du choix de quel article je vais prendre dans mon corpus j'ai essayé de prendre le plus possible d'article payant. Concernant ma mémoire je ne ferais pas une analyse quantitative car il est impossible pour moi d'analyser tout les articles ayant eu un rapport avec les trois événements.

La base théorique de ce sujet est une article de recherche publié par Dominique Wolton « La communication politique : construction d'un modèle ». Dominique Wolton est un sociologue et politologue travaillant au le Centre national de la recherche scientifique en tant que directeur de recherche. De plus, il est membre de l'Académie des technologies et l'Académie des sciences d'outre-mer. La thèse principal de Dominique Wolton dans sa recherche est que les journalistes et les politiciens lors de leurs intervention one des objectifs différents qui peuvent entrer en conflit entre eux. Dominique Wolton affirme que les journalistes sont à la recherche de « l'événement », il s'agit du noyau central dans le comportement des journalistes, car l'événement se résume à trouver un moment qui pourrait créer une sensation médiatique tel qu' un scandale en rapport avec un politicien, une interview avec un politicien de premier plan, les élections où quand un politicien attaque où est en conflit avec un autre politicien. Concernant les politiciens, leurs prises de paroles dans les médias ne sont jamais sans raison, puisque les politiciens sont tout le temps en campagne même hors période électorale puisqu'un politicien doit toujours garder une certaine visibilité, de plus quand un politicien fait un commentaire dans les médias, il peut le faire pour attaquer un autre politique rival afin d'améliorer sa propre position et baisser la popularité du parti politique adverse. Les politiciens sont parfois forcés d'utiliser les médias pour protéger leur parti des attaques des rivaux. Ces objectifs opposés ou différents engendrent que lors d'une confrontation entre journaliste et politicien une joute verbale peut avoir lieu.

Lors de la rédaction de ce mémoire la notion des deux gauches irréconciliables prend une importance dans ce mémoire, il s'agit d'une notion qui divise la gauche en deux camps différents, le premier camp et les radicaux anticapitalistes dont l'objectif ultime et la fin du capitalisme, le second camp sont les réformistes qui certes ne sont pas capitalistes mais pensent plutôt que la gauche ne devrait pas remplacer le capitalisme par le communisme et qu'il faudrait rendre le capitalisme moins brutal. Ces deux camps ont donc des visions différents de la politique intérieur, mais aussi de la politique extérieur par exemple :les réformistes sont plus pro-ouest alors que les radicaux sont contre l'ouest voyant en l'ouest des impérialistes anti-communiste.

Le corpus de ce mémoire est composé d'articles provenant de l'*Humanité*, *Marianne*, *Libération*, *Le Monde*, *le Figaro* et *Valeurs Actuelles*. La raison pourquoi ces journaux ont été choisis est car ce sont des journaux ayant tous des lignes éditoriales différents et des orientations politiques allant de l'extrême droite jusqu'à une gauche plus radicale en passant par des centristes et des populistes anti-élitistes. *L'Humanité* est un journal fondé par Jean Jaurès en 1904. *L'Humanité* a longtemps été le journal officiel du Parti Communiste Français. Cependant de 1904 jusqu'à 1920 il s'agit d'un journal affilié au parti Section française de l'Internationale ouvrière, ancêtre du Parti Socialiste et le Parti Communiste Français, c'est qu'après le congrès de Tours que *L'Humanité* devient journal officiel du Section française de l'Internationale communiste qui par la suite va devenir le PCF actuel. Depuis septembre 2021 le Directeur de *L'Humanité* est Fabien Gay, sénateur communiste de Seine-Saint-Denis. Avec une affiliation au Parti Communiste Français il s'agit du journal le plus à gauche de ce corpus.

Le deuxième journal de gauche de ce corpus est *Libération*, fondé le 18 avril 1973 par Jean-Paul Sartre et Maurice Clavel. À l'heure actuelle le journal il s'agit d'un journal de centre-gauche détenu par le milliardaire Patrick Drahi. Le journal est plus proche des idées du Parti Socialiste que du Parti Communiste Français ou la France Insoumise.

Parmi les journaux de droite présents dans le corpus, le plus connu est *Le Figaro*, journal fondé en 1826. De part sa longue histoire, *Le Figaro* a eu de nombreux propriétaires ayant des idées politiques et une ligne éditoriale, mais restant ancrée à droite. Un des événements ayant marqué *Le Figaro* est l'Affaire Dreyfus. S'il s'agit d'un journal de droite, *Le Figaro* se trouvait du côté dreyfusard. Avant d'écrire son « J'accuse » dans le journal *L'Aurore*, Émile Zola a écrit trois articles dans le journal où il défend Alfred Dreyfus. Une autre figure ayant marqué le journal est l'éditeur de presse et politicien Robert Hersant, ancien membre du Parlement européen de 1984 et 1996 et député à l'Assemblée nationale de 1956 à 1958 sous la IV^e République, de 1958 à 1978 et de 1986 à 1988 sous la V^e République. Hersant a collaboré durant la Deuxième Guerre mondiale et a fondé le mouvement collaborationniste Jeune Front. Les propriétaires actuels sont le Groupe Dassault, aussi connu pour leur production d'avions militaires.

L'extrême droite est représentée par *Valeurs actuelles*, journal fondé en 1960. Il s'agit d'un journal détenu depuis 2025 par un groupe dont le membre le plus connu est Pierre-Édouard Stérin, un milliardaire qui montre ouvertement son envie de faire gagner une droite très libérale et très sécuritaire. Avant le rachat, le journal appartenait au groupe Valmonde dont un des personnages clés a été le milliardaire franco-libanais Iskandar Safa, qui meurt en 2024 à la suite d'un cancer.

Le Monde est fondé en 1944 à suite de la Libération, le propriétaire de ce journal est le Groupe *Le Monde* dont les personnages clés sont Xavier Niel, le patron de Free ; l'homme d'affaire, banquier et ancien haut-fonctionnaire Matthieu Pigasse..

Le dernier journal de ce corpus est *Marianne* est détenu par le milliardaire Daniel Křetínský. Le journal est fondé en 1997. *Marianne* a une ligne éditorial peu claire sur la ligne droite gauche cependant sort un populisme incarnait par le rejet de la politique du président Emmanuel Macron. De plus dans un article de *Monde*, « A « *Marianne* », Natacha Polony assume son virage éditorial plus souverainiste » écrit par Sadrine Cassini en 2019, Daniel Křetínský affirme « Nous avons réorienté le journal vers les fondamentaux alors qu'il avait glissé vers la social-démocratie ».

1. L'affaire Quatennens

1.1 Qu'est ce-que l'affaire Quatennens

L'affaire Quatennens débute à la suite des révélations du Canard Enchaîné le 13 septembre 2022. Selon ces révélations, l'épouse d'Adrien Quatennens, Céline Quatennens a déposé lors de leur divorce une main courants envers son mari. Lors du dépôt de la main courante, nous apprenons que Adrian Quatennens aurait été violent envers elle physiquement et mentalement. À la suite de la publication de l'article dans le Canard Enchaîné, un véritable déchainement d'articles concernant l'affaire est apparu dans les médias.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce grand nombre d'articles concernant l'affaire Quatennens. La première raison est que Adrien Quatennens était quelqu'un de haut placé au sein du mouvement de Jean-Luc Mélenchon, certains évoquant Adrien Quatennens comme étant un possible successeur à Jean-Luc Mélenchon. Jean-Luc Mélenchon évoquait lors d'un interview donné à «Reporterre» où lui-même décrivait une volonté de renouvellement quand il dit : «Je suis en forme, ça doit s'entendre. Mais je n'aspire pas à renouveler sans cesse le même rôle» (Nelken 2022). La deuxième raison est que La France Insoumise est un parti de gauche radicale dont les membres sont pour la plupart anti-racistes, anticapitalistes, engagés dans le combat contre les violences sexistes mais aussi sexuelles et qu'ils sont aussi féministes, donc les révélations contrastent avec les positions tenues par les membres de La France Insoumise.

Nous avons aussi vu comment cet évènement a été utilisé par les rivaux d'Adrien Quatennens notamment d'anciens compagnons de route Jean-Luc Mélenchon comme Alexis Corbière, Racquel Garrido et Danielle Simonnet ainsi que par d'anciens alliés de Jean-Luc Mélenchon comme Clémentine Autain et Francois Ruffin qui ont tous perdu leur soutien de La France Insoumise et sont partis en campagne en tant que candidats dissidents lors des élections législatives de 2024 alors qu'ils avaient pourtant durant [VD1.1]les élections législatives précédents en 2017 et en 2022. Les opposants de Jean-Luc Mélenchon vont utiliser cet événement pour attaquer Jean-Luc Mélenchon surtout à la suite d'un tweet de Jean-Luc Mélenchon sur X (anciennement Twitter). Dans ce tweet, Jean-Luc Mélenchon condamne la malveillance policière, le voyeurisme médiatique et les réseaux sociaux mais salue aussi la dignité et courage de Adrien

Quatennens, sachant que les faits dont Adrien Quatennens était accusé sont plutôt graves.

✓ En général, nous pouvons remarquer que tous les médias majeurs comme *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, *Valeurs actuelles* et *L'Humanité* relaient l'affaire Quatennens, on peut donc en conclure qu'il s'agit d'un événement d'envergure nationale puisque Adrien Quatennens occupait au sein de LFI, un parti politique majeur, un rôle de grande importance puisqu'il était Coordinateur de l'équipe opérationnelle de La France Insoumise et il était aussi député à l'Assemblée nationale. De plus en faisant partie de la représentation nationale il existait une attente d'exemplarité de sa part.

Dans l'affaire Quatennens, une deuxième phase a lieu puisque le député Adrien Quatennens est condamné le 13 décembre 2022 à quatre mois de sursis devant le tribunal judiciaire de Lille ce qui a permis aux médias de revisiter l'affaire originelle. Ce second épisode donne naissance à d'autres tensions car le député est condamné et se pose la question de savoir si le député a le droit de retourner à l'Assemblée nationale, et si oui, comment peut-il le faire. Cette question du retour d'Adrien Quatennens pousse La France Insoumise dans la polémique avec ses partenaires de la NUPES et comme nous allons voir certains militants du parti. Le froid entre certains militants du parti et les décisionnaires du parti aboutira à la signature d'une tribune appelant à refuser le retour d'Adrien Quatennens, ce conflit permet notamment aux journalistes de créer un nouveau moment médiatique, ce qui est recherché par les journalistes. Cela les place en opposition à La France Insoumise qui dans son rôle de parti politique veut étouffer ou minimiser l'affaire pour éviter une réaction négative de la part de sa base votante et dans ce cas-là aussi militante.

1.2 L'analyse des articles de presses

1.2.1 L'Humanité

L'Humanité publie le 14 décembre un article de Lola Ruscio s'intitulant « Affaire Adrien Quatennens, la FI joue la montre » (HUM 1). L'article de Lola Ruscio traite de la condamnation d'Adrien Quatennens à quatre mois de prisons avec sursis et à une amende de 2000 euros à payer. Dans cet article de nouveau à travers de la phrase

À la France insoumise (FI), la règle est de serrer les rangs, coûte que coûte. Nouvelle illustration le 13 décembre, en conférence de presse à l'Assemblée nationale, lorsque Mathilde Panot, la présidente du groupe insoumis, a refusé d'évoquer l'affaire Quatennens, renvoyant à une réunion prévue en fin de matinée afin de statuer sur ce cas. (HUM 1)).

La France Insoumise est présentée comme étant un parti où quand le parti ou un de ses membres est attaqué alors le parti se renforce sur lui-même. Comme dans les précédents articles est invoqué le mécontentement des autres composants de la NUPES, mais cette fois par l'intermédiaire de Cyrielle Chatelain, députée écologiste, qui décrit les sanctions contre Adrien Quatennens comme étant insuffisante. Dans l'article, une question rhétorique est posée : combien de temps la France Insoumise peut-elle ignorer les demandes des autres membres de la NUPES.

Un deuxième article est publié quelques jours plus tard le 26 décembre 2022 avec pour titre « Affaire Quatennens : des militants de la FI et de la Nupes réclament l'exclusion du député » de la part du journaliste Nada Abou El Amaim traitant plutôt des conséquences internes au sein de La France Insoumise que de l'affaire Quatennens elle-même. Dans l'article, le sujet traite d'une pétition ayant obtenu plus d'un million de signatures de la part de militants de la France Insoumise où la NUPES qui demandent de l'exemplarité dans le domaine des violences sexistes et sexuelles. De plus, les signataires dénoncent l'omerta au sein de La France Insoumise concernant l'affaire Quatennens. La pétition en question a été publiée dans le journal *Le Monde* le 26 décembre 2022 et elle dénonce le retour d'Adrien Quatennens à l'Assemblée nationale et le refus d'exclure d'Adrien Quatennens. Dans l'article de *L'Humanité*, l'auteur rapporte les sentiments des militants ayant signé la tribune, où ils dénoncent un « système vertical privilégiant la protection des cadres dirigeants aux dépens des militants.es et des programmes » (HUM 2). « Nous demandons une démocratie interne plus juste où les représentants seront nommés et légitimés par les militant.e.s et non pas essentiellement par le cercle restreint par le bureau national » (HUM 2), poursuivent les militants. De plus, il est dénoncé qu'Adrien Quatennens ait pu revenir sans problème

après avoir effectué seulement un stage de sensibilisation. Dans l'article, aucun militant n'est consulté et les conclusions sont faites sur base de la tribune pour donner un ton général chez les signataires. Le langage de la tribune est fort par exemple concernant le retour de Quatennens sont employés des mots comme : « Silence, consternation puis explosion de colère » et « Ce n'est pas seulement une vague de dégoût que nous avons ressentie après les déclarations officielles du mouvement, c'est un véritable tsunami » (HUM 2). Nous pouvons relever l'utilisation des mots tels que « vague de dégoût » ou encore un « véritable tsunami », ce qui donne l'impression d'une ambiance délétère au sein de La France Insoumise parmi les jeunes militants proches des valeurs féministes. Cette ambiance délétère parmi les troupes de La France Insoumise se matérialise dans l'article sous la forme d'une grève parmi certains militants de La France Insoumise qui renforce la perception d'une France Insoumise profondément divisée sur la question d'Adrien Quatennens. Ce désaccord semble être plus profond que la simple question du retour d'Adrien Quatennens. C'est une question bien plus structurelle avec selon certains militants le manque de démocratie interne dans La France Insoumise comme la tribune le déclare : « Nous demandons une démocratie interne plus juste où les représentants seront nommés et légitimés par les militant.e.s et non pas essentiellement par le cercle restreint par le bureau national »(HUM 2).

1.2.2 Libération

Dans *Libération*, un article se nommant « Violences conjugales : Adrien Quatennens se retire, LFI s'enfonce » est publié par Charlotte Belaïch et Rachid Laïreche le 18 septembre 2022. En analysant le titre nous remarquons une volonté de montrer le malaise au sein de La France Insoumise et comment La France Insoumise n'a pas été bonne dans sa réaction concernant l'affaire Quatennens, . Jean-Luc Mélenchon et son tweet sont notamment pointés du doigt comme étant un grand facteur créant le malaise, par exemple dans la préambule de l'article est écrit :

Reconnaissant avoir giflé son épouse, qui a déposé une main courante contre lui, le coordinateur de La France insoumise s'est mis en retrait de ses fonctions dimanche. La réaction du parti, et en particulier de Jean-Luc Mélenchon, a été tardive et ambiguë (LIB 1).

L'article est divisé en deux parties majeurs. Une première partie se concentre sur la réponse d'Adrien Quatennens concernant les faits qui lui sont reprochés. La deuxième partie se concentre sur la place d'Adrien Quatennens au sein de La France Insoumise. Dans l'article le député du Nord est décrit comme l'enfant prodige de La France Insoumise et quelqu'un qui occupe une place centrale dans le parti. Les auteurs de l'article citent un programmateur d'une chaîne d'informations en continu qui reste anonyme: « Quand on pense à La France insoumise, on pense immédiatement à Jean-Luc Mélenchon puis, dans un second temps, à Adrien Quatennens, Clémentine Autain et François Ruffin. » (LIB 1). Il est aussi sous-entendu par les auteurs de l'article qu'au début, La France Insoumise ne voulait pas condamner les actions d'Adrien Quatennens et voulait plutôt le protéger, comme le montre la citation suivante qui sous-entend ce plan initial : « LFI a surtout paru, depuis le début de l'affaire, vouloir ouvrir le parapluie au-dessus de son enfant prodige. » (LIB 1), La métaphore est claire : le parapluie représente ici La France Insoumise et la pluie, les accusations. Revient dans ce troisième article comme dans les articles précédents l'effet de malaise qu'a produit le tweet initial de Jean-Luc Mélenchon.

1.2.3 *Marianne*

Le 4 décembre 2022, Jusqu'à l'affaire Quatennens, LFI refusait le bénéfice de la présomption d'innocence à ses adversaires » de Guy Konopnicki est publié dans *Marianne*. Il s'agit d'un article très court en trois paragraphes. L'article se concentre sur les conséquences de la condamnation d'Adrien Quatennens, dans l'article nous sentons un certain ton moqueur ou ironique notamment puisque l'auteur écrit :

À n'en pas douter, Adrien Quatennens a droit à la présomption d'innocence. Il appartient à la justice de confronter son point de vue et celui de son épouse avant de décider s'il est ou non coupable de violences répétées. Or, jusque-là, LFI refusait le bénéfice de la présomption d'innocence à ses adversaires et ne s'embarrassait guère des précautions de la justice bourgeoise. En refusant de donner à La France insoumise les structures d'un parti, dont les dirigeants sont supposés répondre devant la base et dont les instances politiques contrôlent les dirigeants, Jean-Luc Mélenchon croyait bâtir un outil maîtrisé, loin des lourdeurs mortifères des anciens appareils de la gauche. Tout était simple, puisque les dirigeants de la nouvelle formation partageaient de vertueux principes, qui découlaient de leur engagement politique. L'égalité absolue des femmes et des hommes étant le premier de ces principes, LFI pouvait se sentir en osmose avec le mouvement social et attirer sans mal la génération #MeToo. Le coordinateur du mouvement, qui passait pour l'héritier naturel du chef historique, était un homme jeune, recruté avec un casier politique vierge, et semblait taillé pour porter la rénovation des mœurs publiques. (MA 1).

Dans l'article Adrien Quatennens est décrit comme l'héritier politique de Jean-Luc Mélenchon. L'auteur décrit et compare La France Insoumise à l'Église catholique et Jean-Luc Mélenchon à un évêque protecteur. Dans la sous-partie de l'article s'intitulant « Le ridicule s'en mêle » si certes il y a précision que tout le monde a le droit à la présomption d'innocence et que la justice a le dernier mot sur l'affaire l'auteur attaque La France Insoumise. L'attaque consiste à écrire que La France Insoumise n'accordait pas cette présomption d'innocence aux autres.

1.2.4 *Le Monde*

Du côté du journal *Le Monde*, les événements concernant l'affaire Quatennens sont décrits avec une structure similaire à d'autres articles, par exemple dans l'article écrit par Julie Carriat intitulé « L'affaire Adrien Quatennens plonge La France insoumise dans l'embarras » publié le 19 septembre 2022 et qui fait de nouveau référence au tweet de Jean-Luc Mélenchon qui a fait polémique. Nous pouvons aussi trouver des condamnations des propos de Jean-Luc Mélenchon, dans l'article du Monde sont cités Hélène Bidard, la responsable nationale de la commission féministe du Parti communiste français et qui dit : « Il n'y a toujours pas de prise de conscience des politiques, le premier réflexe reste l'inversion de la culpabilité, de la responsabilité. Jean-Luc Mélenchon, sa parole compte, elle a valeur d'exemple. Pour les victimes, c'est la double peine ». (LM 1) Marine Tondelier, la secrétaire nationale des Écologistes est également citée : « Son premier tweet est affligeant, il n'a pas un seul mot pour la victime. Celui qui se veut le porte-parole naturel de la gauche devrait être précurseur sur ces sujets. Il montre qu'il ne comprend pas. » (LM 1). Le tweet en question : « La malveillance policière, le voyeurisme médiatique, les réseaux sociaux se sont invités dans le divorce conflictuel d'Adrien et Céline Quatennens. Adrien décide de tout prendre sur lui. Je salue sa dignité et son courage. Je lui dis ma confiance et mon affection. ». L'auteur de l'article, Julie Carriat montre une certaine négativité sur le temps que la France Insoumise a mis pour répondre aux accusations puisqu'elle écrit :

Il aura fallu cinq jours à La France insoumise (LFI). Cinq jours pour réagir aux révélations du Canard enchaîné sur la main courante pour violences déposée par Céline Quatennens visant son époux, le député LFI du Nord Adrien Quatennens. Etouffer l'affaire ou en tirer les conséquences... Pendant ces cinq jours, les deux options sont restées sur la table, pour aboutir, dimanche 18 septembre, à un communiqué du député(LM 1).

La journaliste émet l'hypothèse que la France Insoumise a mis beaucoup de temps pour répondre afin de décider si l'affaire devrait être étouffée ou pas, ce qui constitue des accusations très graves qui pourront faire croire que dans la France Insoumise, les dirigeants seraient capables de créer une culture de silence pour protéger les cadres haut placés dans le parti. Les nombreuses interventions de diverses personnalités de gauche renforcent le sentiment que cette affaire concernant Adrien Quatennens est en train de faire l'unanimité au sein de la gauche non mélenchoniste dans la mauvaise gestion de l'affaire par LFI. L'article du Monde est le seul où un

parallèle est fait entre l'affaire Quatennens et le candidat insoumis Taha Bouhafis et les accusations de harcèlement sexuel visant le député Éric Coquerel. Julie Carriat fait émerger un constat intéressant durant ces dernières années trois affaires de violences sexistes et sexuelles ont émergé dans le parti et toutes auraient été défendues en interne : Adrien Quatennens car le parti a mis cinq jours pour réagir, ceci est montré dans l'article comme un temps durant laquelle les cadres de LFI auraient pu prendre la décision de faire étouffer l'affaire ou pas, le deuxième individu Taha Bouhafis qui se serait retiré à cause du racisme qu'il a subi, alors qu'en réalité il était accusé de violences sexuelles et en troisième le député Éric Coquerelle envers qui les accusations d'harcèlement sexuel auraient été balayées en interne selon *Le Monde*.

1.2.5 *Le Figaro*

Le 20 septembre 2022 est publié dans *Le Figaro* un article écrit par Sophie de Ravinel ayant pour titre « L'affaire Quatennens empoisonne les Insoumis ». L'affaire Quatennens et Adrien Quatennens sont décrits dès le titre comme un poison. L'article se concentre sur deux axes : le premier axe est comment les accusations ont pris une dimension politique, le deuxième axe est la formation militante de Jean-Luc Mélenchon auprès des lambertistes et le dernier axe se concentre sur les précédentes accusations sexistes et sexuelles envers différents membres de la France Insoumise. Ces précédents membres de LFI sont Taha Bouhafs et Éric Coquerelle. Concernant Taha Bouhafs se rajoute la mention d'un conflit entre Taha Bouhafs et Sophia Chikirou qui aurait eu comme conséquence des accusations contre Taha Bouhafs, l'insinuation étant que la rivalité de Sophia Chikirou avec Taha Bouhafs a eu pour conséquence que Taha Bouhafs a quitté La France Insoumise sachant que concernant les accusations il a dit

Quatre mois après, je n'ai toujours pas été recontacté. Ma vie est à l'arrêt après une dépression. Je demande juste à connaître l'accusation portée contre moi et à pouvoir me défendre pour reprendre ma vie. Là, je suis sous le coup d'une condamnation sociale à perpétuité(LF 1).

L'affaire Quatennens est décrite comme poison car elle a pour conséquence des critiques des autres partis de gauche, par exemple Julien Bayou, secrétaire national des Écologistes. «La réaction de Jean-Luc Mélenchon a été catastrophique et son rétropédalage l'a été tout autant », la réaction en question, Jean-Luc Mélenchon a posté deux tweets durant laquelle attaque des journalistes puis salue la dignité et le courage d'Adrien Quatennens, le deuxième tweet n'est pas cité mais est décrit comme étant « bien plus à propos, mais le mal était fait, la machine lancée ». La deuxième raison pourquoi cette affaire est décrite comme un poison est qu'elle a fait naître des dissidences au sein de la France Insoumise, par exemple Pascale Martin, députée LFI de la Dordogne s'exprime sur Quatennens en disant qu'« [Elle ne peut pas] rester silencieuse devant ces réactions. Elles sont insuffisantes et inacceptables à plus d'un titre » ou un cadre restant anonyme se désolant de la situation : « Le sujet des violences faites aux femmes, tout le monde s'en fout en fait. Ce qui intéresse les uns, c'est de défendre Adrien Quatennens, les autres de défoncer la FI ou pour la FI de paraître exemplaire sur ce dossier... »(LF 1). Dans l'article, l'objectivité est visible par exemple suite à l'analyse que la formation lambertiste pourrait expliquer pourquoi Jean-Luc Mélenchon défend Adrien Quatennens. Selon l'article, les lambertistes étaient des

masculinistes ayant opposés à certaines occasions à des valeurs fondamentales pour la gauche notamment, leur opposition au vote des femmes dans les années 1930. Cependant, un droit de réponse est laissé à René Revol, ancien maire de Gravel. Selon l'article, ami de Jean-Luc Mélenchon depuis leurs années de formations militants explique :

Jean-Luc Mélenchon a une philosophie morale rigoureuse dans ce domaine, assure-t-il. Notre courant au sein du PS, la gauche socialiste, a défendu la parité dès les années 1994-1995, bien avant qu'elle ne soit imposée. On présentait des listes paritaires en interne et nous avions droit à des moqueries ! Nous ne cessons de répondre que l'humanité était double, composée d'hommes et de femmes... (LF 1).

En général, l'ambiance présentée en interne de la France Insoumise est celle de déception, du malaise et de la confusion.

Le deuxième article du Figaro dans ce corpus concernant l'affaire Quatennens a été publié le 27 novembre 2022, l'auteur de l'article est Vincent Lepelletier. Le titre de l'article est : « Affaire Quatennens : Clémentine Autain écarte "à ce jour" l'idée d'une démission ». Dans cet article, Clémentine Autain défend la réponse de la France Insoumise suite aux révélations de l'affaire Quatennens puisqu'elle affirme que : « La France Insoumise a pris des positions fortes dès le début de l'affaire, en mettant en retrait Adrien Quatennens de son rôle de coordinateur national »(LF 2) et « ne participe plus aux travaux parlementaires »(LF 2), de plus elle dénonce des « instrumentalisations politiques » par les adversaires de la France Insoumise et que contrairement aux autres la France Insoumise a pris des actions concrets suite aux révélations de l'affaire Quatennens. Cet article montre qu'en 2022 Clémentine Autain fait partie des défenseurs d'Adrien Quatennens en l'appelant camarade, mais surtout elle défend indirectement Jean-Luc Mélenchon en disant : « Je crois qu'il a l'intime conviction qu'il ne s'agit pas de violences répétées »(LF 2). « Nous sommes dans un moment douloureux et difficile. Adrien Quatennens est un camarade. Il y a de l'affect. On est forcément mal d'avoir un de nos camarades en prise avec cette nature »(LF 2), même si elle affirme dans l'article ne pas vouloir être le porte-parole de Jean-Luc Mélenchon montrant que même en le défendant Clémentine Autain garde une certaine indépendance explicable par le fait qu'en 2022, elle était affiliée à la France Insoumise, mais était à la tête de son propre micro-parti la Gauche écosocialiste. Il s'agit d'un des seuls articles consacrés uniquement à la défense de la France Insoumise, face aux différents attaques venues de

l'extérieur. Cependant durant la défense d'Adrien Quatennes par certains cadres de LFI persiste un sentiment de malaise, par exemple Clémentine Autain dit : « On est forcément mal d'avoir un de nos camarades en prise avec cette nature» ou encore «compliqué d'avoir une réponse politique affinée»(LF 2) et que les différents partis politiques n'ont pas assez travaillé pour avoir des réponses justes et proportionnées.

1.2.6 Valeurs actuelles

Du côté du journal d'extrême droite *Valeurs actuelles*, l'affaire Quatennens n'est pas décrit comme étant un poison mais comme une faute politique ayant pour conséquence une guerre interne au sein de l'alliance NUPES. Dans l'article « "Faute politique" pour le PS, le retour d'Adrien Quatennens dans le groupe LFI déchire la Nupes » publié le 11 avril 2023 le journaliste de *Valeurs actuelles* évoque que si au sein du groupe parlementaire le retour d'Adrien Quatennens a été accepté à la suite d'un vote interne où 45 ont voté pour, 15 contre et 2 se sont abstenues, mais qu'au sein de la NUPES, l'affaire est loin d'être réglée puisque sont évoquées les réactions d'Europe Écologie les Verts avec un tweet où le parti affirme : « Les Insoumis (...) ont décidé de réintégrer Adrien Quatennens. Nous ne l'aurions pas fait » (VA 1), suivi d'un autre tweet où un membre de Europe Écologie les Verts affirme : « Nous ne souhaitons pas qu'il participe aux instances de la Nupes » (VA 1). L'article de *Valeurs Actuelles* fait référence à un communiqué du Parti Socialiste où le retour d'Adrien Quatennens est décrit comme étant : « Un mauvais signal envoyé à toutes les femmes qui espèrent en la gauche et son rassemblement pour briser le patriarcat » (VA 1). De plus le Parti socialiste décrit le choix du retour d'Adrien Quatennens de « faute politique » ayant « miné la crédibilité de toutes les formations politiques de gauche pour porter une parole claire sur ce sujet majeur » (VA 1), le Parti socialiste appelle dans le communiqué à l'exemplarité en affirmant que « Le Parti socialiste souhaite que chacune des composantes de la Nupes progresse sur le chemin de l'exemplarité », notamment « en écartant des responsabilités ceux qui se rendent coupables de faits de même nature ». Et d'ajouter que pour eux, « Adrien Quatennens ne peut plus être membre des instances de la Nupes ». L'article de presse montre que les autres alliés de gauche de la France Insoumise ne sont pas à l'aise avec le retour d'Adrien Quatennens présenté comme un point de conflit entre LFI et les autres partis de gauche.

Le 6 mai 2023 est publié l'article « Des militants LFI réclamant l'exclusion d'Adrien Quatennens découvrent qu'ils ont été "fichés" dans un document » évoquant le fichage de certains militants qui étaient contre le retour d'Adrien Quatennens, cet article est intéressant car dans mon corpus *Valeurs actuelles* est le seul journal avoir publié un article faisant référence à un possible fichage de certains militants. Dans l'article l'affaire est décrit comme étant digne de la bureaucratie soviétique, une attaque contre l'orientation politique de LFI. Dans l'article de *Valeurs actuelles*, une question

est posée : est-ce que le Parti ouvrier indépendant, décrite dans l'article comme étant un mouvement trotskiste proche de La France Insoumise, est derrière le fichage des militants anti-Adrien Quatennens. Selon l'article, une conseillère régionale Claire Schweitzer membre de LFI siégeant au Conseil régional des Pays de la Loire affirme que : « Le POI a un rôle énorme dans la diffusion, parmi toutes les sphères militantes de LFI, d'une ligne de défense de Quatennens, qui a mis très en difficulté le mouvement » (VA 2). Il est intéressant de noter qu'un an suite à l'affaire Quatennens Claire Schweitzer a été exclu de La France Insoumise, si certes son exclusion n'avait aucun lien directe avec l'affaire Quatennens il est intéressant de relever qu'elle a quitté le parti à cause d'un manque de démocratie interne au sein de La France Insoumise (Communiqué LFI 2024). Concernant la question de savoir si le POI était derrière le fichage des militants, l'article n'y répond pas car l'article fait que mentionné que certains au sein de La France Insoumise en ont la conviction et finalement la réponse est donnée par Manuel Bompard qui affirme que La France Insoumise n'a rien à voir avec le fichage et que le parti s'oppose à ce genre de pratique et conseille les militants qui se sentent visés de contacter et de saisir le comité de respect des principes de LFI. Le manque de preuves trouvable dans l'article créer l'impression que le journaliste de *Valeurs actuelles* déguise ses attaques contre LFI sous la forme de questions innocentes.

1.3 Conclusions générales concernant l'affaire Quatennens

En général nous voyons que la plupart des articles concernant l'affaire Quatennens ont des structures très similaires. Les articles commencent par un rappel de ce qu'est l'affaire Quatennens, puis on mentionne les deux tweets de Jean-Luc Mélenchon qui ont créé un certain malaise à cause de leur message quelque peu confus. Enfin les articles abordent les réactions des autres composants de la NUPES qui pour la plupart ont une perception négative concernant les tweets de Jean-Luc Mélenchon. Certes les interventions sont par des représentants politiques différents comme nous l'avons vu mais le message principal reste-là même, La France Insoumise n'a pas été à la hauteur d'un parti de gauche qui se dit féministe, les autres partis de gauche n'auraient pas laissé Adrien Quatennens retourner si facilement à l'Assemblée nationale et les sanctions auront dû être bien plus lourde de conséquence qu'une simple formation. Les articles se concentrent souvent sur les réactions de certains militants qui se sentent trahis par le parti. Les articles écrits dans *Libération*, *Le Monde* et *Le Figaro* sont tellement similaires qu'à certain moment ils sont interchangeables avec comme seule différence majeure l'identité des intervenants. Cependant *Le Monde* va émettre une hypothèse selon laquelle la France Insoumise a une culture du secret concernant les affaires sexistes et sexuelles quand sont mis en doute des membres du parti. L'émotion la plus décrite est celui du malaise, avec premièrement celui que ressentent certains membres du parti car ils ne savent pas comment réagir à l'affaire qui concerne leur camarade Adrien Quatennens et à ce que leur procure les tweets de Jean-Luc Mélenchon qui semble ne pas être le plus objectif à cause de la relation proche qu'il a avec Adrien Quatennens. Deuxièmement le malaise que ressentent les autres membres de la NUPES à cause de leur alliance électorale avec La France Insoumise. Le seul article qui sort du lot est l'article de *Valeurs actuelles* car dans le corpus il s'agit du seul à traiter le sujet des militants qui ont été fichés. L'article de *Valeurs actuelles* semble être plus violent et moins objectif que les articles de *Libération*, *Le Figaro*, *Le Monde* et *L'Humanité* car *Valeurs Actuelles* qui utilisent un langage moins clivant. Le deuxième article à être différents des autres est l'article de Nada Abou El Amam car elle traite d'une pétition est va plus en détail concernant l'humeur en interne de LFI. On ne sent pas une différence particulière dans comment l'affaire est traitée parmi les médias qui sont considérés de gauche ou de droite, c'est à dire qu'on ne trouve pas une certaine clémence envers Adrien Quatennens ou La France Insoumise dans les articles de

Libération ou *l'Humanité*. Une autre grande critique émerge des articles et surtout dans les articles qui traitent de l'appareil militante de La France Insoumise, cette critique est le manque de démocratie interne dans le cas de l'affaire Quatennens ceci est illustré par le manque d'un vote sur la question du retour du député et donc d'une décision unilatérale faite dans les hautes instances de La France Insoumise. Dans l'affaire Quatennens vont jouer un rôle de grande importance Jean-Luc Mélenchon, Adrien Quatennens et d'une certaine manière Céline Quatennens même si médiatiquement elle ne prend presque jamais parole sauf via un bref commentaire à la suite du procès de son ex-époux Adrien Quatennens. Médiatiquement, presque tous les membres les plus connus des principaux partis de gauche, à l'exception de Fabien Roussel, le secrétaire général du Parti communiste français, dont la présence médiatique reste minimale si on la compare à la présence médiatique du Parti socialiste et Europe Écologie les Verts en ce qui concerne l'affaire Quatennens, vont prendre parole. Le journal le plus agressif envers La France Insoumise reste *Marianne* où La France Insoumise est ridiculisée. Parmi les articles de *Valeurs actuelles* il faut remarquer qu'ils sont très frontaux dans leurs attaques envers La France Insoumise en les accusant d'être plus royalistes que le roi concernant la loi puisque La France Insoumise est accusée de ne pas réellement vouloir de donner une chance de rédemption aux personnes étant accusées de fait graves, de plus le parti est décrit comme étant malhonnête. L'argument de *Valeurs actuelles* est que dans sa nature La France Insoumise est contre la clémence à l'exception de si l'accusé est l'un des leurs donc le parti est accusé d'hypocrisie.

2. La Purge des cadres de La France Insoumise avant et durant les législatives de 2024

2.1 Qu'est-ce que la purge?

Le deuxième évènement qu'est analysé dans cette mémoire est la purge de certains cadres de longue date de La France Insoumise juste avant la campagne électorale de décembre 2022 et les législatives de 2024. La première partie de la purge a lieu en décembre 2022 durant la formation d'une nouvelle composition des instances dirigeantes de LFI. Durant cette purge sont écartés du parti le député Alexis Corbière qui a été le vice-président du groupe LFI-NUPES à l'Assemblée nationale de juin 2022 à mai 2023, la deuxième personne écartée était la compagne d'Alexis Corbière, Raquel Garrido qui était députée mais aussi a été le porte-parole de La France Insoumise de février 2016 à novembre 2017. La dernière à ne pas obtenir la réinvestiture était la députée Danielle Simonnet qui a été l'oratrice nationale de LFI de février 2016 à juin 2024 et la co-coordinatrice du Parti de Gauche de juillet 2015 à mars 2021. Dans cet évènement, différentes personnes qui ne sont pas membres de La France Insoumise mais qui y sont alliées telles que - la députée Clémentine Autain, qui contrairement à Alexis Corbière et Raquel Garrido garde l'investiture de la France Insoumise pour les législatives de 2024 mais décide de quitter La France Insoumise avec son micro-parti Gauche écosocialiste pour fonder avec Alexis Corbière et Raquel Garrido le parti politique l'Après. Le deuxième intervenant appartenant à ce cas est le député François Ruffin, qui n'a jamais fait partie de La France Insoumise et qui a toujours eu sa propre structure Picardie Debout devenue Debout en 2025. Cette purge a pris la forme du refus de La France Insoumise d'accorder la réinvestiture dans le cadre de l'alliance électorale le Nouveau Front Populaire aux députés Henrik Davi, Alexis Corbière, Raquel Garrido et Danielle Simonnet. Il s'agit d'un évènement médiatique important car la purge a lieu dans le contexte de législative anticipée et va faire partie de la campagne électorale. Deuxièmement, une des facteurs les plus importantes concernant la purge de certains cadres de La France Insoumise est le contexte durant laquelle ces évènements ont lieu, durant des législatives anticipées donc ce qui créer un chaos car personne aurait pu croire que à la suite des élections européennes, qui ne sont pas des élections majeurs en France, le président Emmanuel Macron allait dissoudre l'Assemblée nationale plongeant la situation politique dans l'incertitude. Une autre facteur important est que

durant l'été 2024 la gauche est loin d'être puisque l'accord électoral de la NUPES étant considérée comme étant qu'une alliance qui existe sur papier car le Parti socialiste avait suspendu leur participation. Dans une certaine panique parmi les partis de gauche une nouvelle alliance électorale est négociée en 2024, le Nouveau Front Populaire, qui était très similaire à l'alliance précédente la NUPES. Durant la purge La France Insoumise et ses cadres n'ont pas clairement communiqué sur pourquoi la purge a eu lieu ce qui a laissé un avantage aux anciens cadres de créer un narratif médiatique concernant leur expulsion de La France Insoumise. En tant qu'évènement la purge a lieu en deux temps puisque dès décembre 2022 une purge qui concerne les cadres qui perdront leur investiture en 2024 a lieu dans la direction du parti. En juin 2024 a lieu la séquence la plus connue par le public, la perte de l'investiture pour Danielle Simonnet, Henrik Davi, Raquel Garido et Alexis Corbière puisqu'ils sont aussi écartés des instances de la direction du parti. Concernant les députés Clémentine Autain et François Ruffin, si, certes, ils gardent leur investiture pour les législatives, ils perdent leur position au sein des hautes instances du parti, raison pour laquelle ils sont considérés comme étant purgés malgré des sanctions moins sévères que les principaux purgés. Les séquences des purgés contiennent aussi des évènements qui ont eu lieu durant les législatives comme la réélection de Danielle Simonnet et Alexis Corbière malgré la perte du soutien de La France Insoumise.

2.2 L'analyse des articles traitant de la purge

2.2.1 Libération

Libération confie une rubrique à Thomas Legrand, un journaliste appelée « Le billet de Thomas Legrand. L'article se nomme «Purge de Jean-Luc Mélenchon : la petite mesquinerie face à la grande histoire » et fait partie d'un grand dossier sur les élections législatives de 2024, l'article a été publié le 15 juin 2024. Le ton de l'article est accusateur puisque l'auteur écrit qu'en écartant les membres de La France Insoumise qui sont pour une démocratie directe Jean-Luc Mélenchon et son partis trahissent un électorat voulant battre l'extrême droite, de plus l'auteur confirme qu'avec cette action La France Insoumise est une plaie pour la gauche. Nous pouvons en conclure que Thomas Legrand est quelqu'un de gauche mais contre La France Insoumise. L'article de Thomas Legrand se concentre sur le parcours de Jean-Luc Mélenchon, de ses débuts lambertistes jusqu'à l'époque moderne en passant par son passage dans le gouvernement Jospin à partir du mars 2000 à mai 2002 puis est fait allusion au Parti de Gauche, époque étant qualifiée dans l'article comme une époque républicaine chez Jean-Luc Mélenchon. Le courant lambertiste, est un courant trotskyste décrit par l'auteur de l'article comme étant sectaire et mesquin ce qui donne une indication de la pensée peu favorable de ce courant Trotskyste. En écrivant :

Certains pensaient qu'au bout de cette vie militante, de tous ces combats, de ces candidatures à trois présidentielles, le vieux grognard de la gauche et de la République prendrait de la hauteur. Mais non, le lambertiste étroit et brutal, avant tout attaché à la solidité du tout petit noyau de fidèles, ressurgit. Les autres trotskistes reprochaient aux lambertistes de considérer que la fin (la révolution) justifie les moyens (la purge et la violence interne). (LIB 2),

Thomas Legrand relie la purge de certains députés à la continuation d'une tradition lambertiste de garder un noyau dur de fidèle et de purger les autres qui ne sont pas considérés comme étant assez loyal au mouvement. L'auteur accuse Jean-Luc Mélenchon de mettre en place des purges et une violence interne envers ces militants et membres du parti. Une autre critique de la part de l'auteur envers les lambertistes est représenté par cette citation : « Quand LFI caricature LFI en se lambertisant c'est leur affaire, mais quand LFI abîme le bel élan du Nouveau Front Populaire ça devient une trahison envers toute la gauche et tous les Français qui espèrent barrer la route à l'extrême droite. » (LIB 2), une accusation très grave avec La France Insoumise accusée de trahison envers la démocratie française puisque l'auteur ne parle pas que de

la gauche, mais rajoute aussi dans son équation tous les Français qui espèrent barrer la route à l'extrême droite. Une critique est visible en mettant les lambertistes et l'extrême droite comme étant contre la démocratie car l'extrême droite est par nature antidémocrate et les lambertistes qui sont décrits par l'auteur comme sectaire, donc refus de coopérer et former des alliances et seront prêts au nom de la pureté idéologique de laisser l'extrême droite au pouvoir. Des indications sont données sur ce que pense l'auteur de Jean-Luc Mélenchon il écrit par exemple

Jean-Luc Mélenchon apparaissait, ces derniers jours tout doucereux sur les plateaux de télé. «Jetons la rancune à la rivière», osait-il même. Tu parles ! Ces sourires forcés et cette voix soudain apaisante cachaient l'esprit d'appareil et la mentalité de flic politique toujours vivace. Jean-Luc Mélenchon confirme aujourd'hui son statut de véritable plaie pour la gauche. (LIB 2).

Donc pour l'auteur Jean-Luc Mélenchon est mesquin, n'est pas honnête, joue un double jeu où il ne montre pas ces vraies émotions et est une représentation sous forme humaine des lambertistes que l'auteur semble désapprouver dans leur méthodes politiques. Il faut remarquer l'utilisation du mot plaie qui est très conséquent et est loin d'être neutre montrant que l'auteur possède une haine envers les lambertistes et Jean-Luc Mélenchon qui a une formation politique lambertiste et La France Insoumise une partie vu par l'auteur comme devenant lambertiste.

Le deuxième article de *Libération* est écrit par Charlotte Belaïch le 20 juin 2024 et s'intitule « Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI ». L'auteur présente dans son article un Jean-Luc Mélenchon qui n'est plus à la tête de la gauche selon certains de ces anciens compagnons : « Mélenchon a compris qu'il n'était pas au centre du jeu, donc il ne veut pas que le Front populaire gagne » (LIB 3). De plus, l'auteur de l'article écrit que le candidat à la présidentielle sait que cette fois, la gauche ne peut pas s'unir derrière le mot d'ordre « Mélenchon Premier ministre ». De toute façon, les chances de majorité absolue sont maigres. Alors l'Insoumis regarde plus loin. « Il se crée une armée ultrasoudée pour 2027 », analyse un Insoumis en rupture. » LIB 3). De plus, dès le titre sont utilisés les mots purge et pression ; de plus, sont décrits diverses situations qui pourraient être décrites telles que :

Sur X, une armée numérique insoumise mène la guerre, détournant des articles de presse ou tronquant des vidéos pour disqualifier les purgés qui ont décidé de se maintenir. Les Insoumis revêtent aussi cette démonstration d'autoritarisme d'un vernis politique, reprochant à leurs opposants de bafouer

les luttes antiracistes qu'ils instrumentalisent eux-mêmes. Appuyés par des militants décoloniaux, ils accusent les évincés, qu'ils dépeignent en privilégiés, de ne pas laisser leur place « aux racisés (LIB 3)

où des pressions que La France Insoumise a mises aux autres composants du Nouveau Front Populaire comme dans le cas de la 4e circonscription de Seine-Saint-Denis où le candidat de Nouveau Front Populaire était membre du Parti communiste français. Selon Manuel Bompard, ce candidat soutenait des dissidents donc en conséquence, La France Insoumise avait investi un candidat La France Insoumise jusqu'à ce que le candidat communiste arrête de soutenir les dissidents. Dans l'article, il est mentionné comment des sections locales ont été rayées de la carte notamment à Montreuil où Alexis Corbière a une certaine influence et où les militants proches du dissident ont été remplacés par des militants qui étaient d'accord avec la direction. Ces nouveaux militants ont pu prendre le contrôle du siège local du parti et les accès à la boîte mail « Montreuil Insoumise ». Dans le XXe arrondissement de Paris, la circonscription d'une autre dissidente Danielle Simonnet, plusieurs groupes d'action ont disparu, dans l'article, il n'est pas dit directement que les groupes d'actions disparus étaient proches de Danielle Simonnet mais ceci est fortement sous-entendu. L'auteur écrit que : « Appuyés par des militants décoloniaux, ils accusent les évincés, qu'ils dépeignent en privilégiés, de ne pas laisser leur place « aux racisés » (LIB 3). Une allusion aux candidatures de Sabrina Ben Ali Benali et d'Aly Diouara face à Alexis Corbière et Raquel Garrido, ce qui laisserait entendre selon l'auteur de l'article qu'il existe un conflit entre des anciens et les nouveaux et qu'est instrumentalisé la couleur de peau. D'une part car les non racisés donc blanc sont décrits comme des privilégiés ne voulant pas céder leur place à des racisés donc des non-blanc ceci laisse planer un doute est-ce que les nouveaux candidats sont choisis par leur compétence où à cause de leur couleur de peau. Ce potentiel conflit est quelque chose remarqué par certains militants qui sont cités dans l'article un militant s'offusque et dit: «C'est tellement gros» (LIB 3). Les militants ne sont pas les seules à critiquer cet argument quelque peu ambigu car dans l'article est cités un membre de la direction qui dit : «Disons que ce n'est pas l'argument politique que j'aurais utilisé. En plus, ça ne marche pas dans la Circo de Danielle Simonnet.» (LIB 3). Si le membre de la direction réfute cet argument sous fond stratégique, il semble que dans une direction qui a été décrite comme étant purgée en 2022, des membres s'opposent à la ligne du parti. Sont apportés ce que pensent certains élus suite aux élections européennes et la stratégie pour battre le

Rassemblement national, par exemple des élus déclarent : « C'était un truc à moitié mystique. Et la conclusion, forcément, c'est que si on a réussi à le faire aux Européennes, on peut le faire à toutes les élections. » (LIB 3) ou encore « C'est devenu une direction de jeunes cooptés qui ne comprend plus le pays. Dans leurs milieux, la campagne sur Gaza, sur la police, ça marche, mais LFI n'est plus un mouvement populaire. » (LIB 3), cette description de la direction donne l'impression qu'au sein de La France Insoumise, il existe un conflit entre les anciens compagnons de Jean-Luc Mélenchon qui pensent que la nouvelle génération a pour rôle de garder Jean-Luc Mélenchon au pouvoir car ils sont décrits comme étant totalement loyaux à une seule personne, Jean-Luc Mélenchon, et que Jean-Luc Mélenchon va utiliser cette loyauté pour se débarrasser de ces anciens compagnons de route qui pourraient essayer de prendre sa place en tant que chef de La France Insoumise. Dans l'article est renforcé cette hypothèse qu'au sein de La France Insoumise, il existe une intolérance de la dissidence et de la démocratie interne, par exemple Manuel Bompard, député de Marseille est cité : « Rien n'est fait, ne faites pas comme si vous étiez déjà en campagne, on n'est pas député à vie. » (LIB 3), ce qui montre qu'il n'est pas garanti que les députés auront une réinvestiture lors des prochaines élections législatives. Dans la sous-partie « Comportement de psychopathes », l'auteur montre une certaine négativité envers La France Insoumise en écrivant : « Le mouvement est habitué aux opérations de purge, mais celle-ci pourrait laisser des traces. » (LIB 3), il ne s'agit pas d'une affirmation factuelle et ressemble plutôt à une pensée propre à l'auteur, premièrement dire que La France Insoumise est habituée est une exagération puisqu'effectivement durant les législatives de 2024 des hauts cadres du parti n'ont pas obtenu leur réinvestiture ce qui pourrait être décrit comme une purge, mais cette purge est la seule purge concernant La France Insoumise à avoir eu une grande importance médiatique, deuxièmement croire que dans les autres partis français, il n'y en a pas démontre une certaine naïveté, malhonnêteté intellectuelle ou une partialité envers La France Insoumise. Dans cet article, il est important de noter qu'il y a un certain déséquilibre entre dans les interventions dans le sens que parmi les intervenants le nombre de personnes étant contre La France Insoumise est plus élevé comparé aux personnes soutenant La France Insoumise, par exemple dans cet article une grande partie des intervenants étant contre La France Insoumise reste anonyme, puis intervient François Ruffin qui reste dans une posture de critique envers ces anciens alliés de La France Insoumise, pour représenter la position de la direction de La France Insoumise nous

avons qu'une brève apparition de Manuel Bompard. Enfin, l'article ne relève aucune position anonyme pro-direction de La France Insoumise.

2.2.2 *Marianne*

Le 19 juin 2024, un article écrit par Jean-Numa Ducange, intitulé « Purge à gauche : "Depuis qu'il existe des appareils politiques, ils ont cherché périodiquement à faire le ménage" ». est publié dans *Marianne*. Il s'agit d'un article partant d'un principe simple, depuis la création des premiers partis, ils ont toujours eu tendance à purger des membres qui ne suivent pas la ligne du parti ou qui deviennent trop puissant. Cependant cet article n'est pas une simple chronologie historique expliquant l'histoire des purges dans les partis, certains passages peuvent être interprétés comme des attaques contre la France Insoumise, notamment quand une partie importante de l'article se concentre sur le stalinisme est que le journaliste écrit

C'est tout un système lié à l'existence d'appareils politiques impitoyables que le stalinisme a longtemps incarné, et que reproduisent dans un autre contexte des mouvements "gazeux" sans instances ni contrôle où la loyauté à l'égard du noyau dirigeant prime avant tout.(MA 2).

Quand le journaliste écrit sur des mouvements gazeux il s'agit d'une référence à la France Insoumise car contrairement aux partis de gauche plus institutionnels, la France Insoumise a un fonctionnement moins hiérarchiques avec un certain nombre de cadres ayant un véritable pouvoir décisionnaire, dans le cas de la France Insoumise il s'agit d'une centralisation du pouvoir autour de Jean-Luc Mélenchon malgré le fait qu'il n'a plus aucun rôle officiel au sein du mouvement la France Insoumise. L'utilisation du mot stalinien n'est pas anodine, sachant que l'article a été écrit dans le contexte de la purge des législatives de 2024, il s'agit d'un sous-entendu pour dire que le fonctionnement interne de la France Insoumise est selon *Marianne* très similaire ou la même au fonctionnement arbitraire stalinien où les purges n'étaient pas rares.

Un deuxième article est publié dans *Marianne* le 9 juillet 2024 écrit par Antoine Margueritte. L'article se nomme « LFI : pour Mathilde Panot, les dissidents n'ont pas été "purgés", non, juste... "désinvestis" », ce titre nous donne une impression de ce que pense les hauts cadres non purgés car il s'agit d'un article faisant un compte rendu d'une interview entre Mathilde Panot et la journaliste Apolline de Malherbe. Nous apprenons qu'en public, La France Insoumise ne considère pas les députés purgés comme étant purgés, mais plutôt désinvestis, ce qui laisse ouvrir la possibilité d'une investiture aux prochaines élections, de plus cela indique qu'en public, La France Insoumise veut montrer qu'en interne il y a une stabilité car une purge sous-entend qu'en interne des conflits ne pouvant être résolus ont lieu donc les personnes doivent être mises à l'écart

ce qui contraire à une désinvestissements sous-entend qu'un possible retour n'est pas impossible. Dans le cas de La France Insoumise un retour est impossible cependant le parti refuse de qualifier ces évènements comme une purge car Mathilde Pannot a expliqué :

Lorsque vous avez des personnes qui ne souhaitent pas siéger dans votre groupe [...], je crois qu'il est normal, pour un mouvement politique qu'on investisse des gens qui siégeront dans notre groupe politique. Je dis qu'il n'y a aucun problème à vouloir choisir d'aller siéger avec d'autres groupes politiques, mais à ce moment-là, il faut de la clarté pour les électeurs et les électrices (MA 3),

donc que les personnes ayant perdu leur investiture ont- eux-mêmes quitté le parti en annonçant le refus de siéger avec La France Insoumise. L'article contredit la version des faits en écrivant : « Pourtant, les députés mis sur la touche n'avaient jamais déclaré publiquement leur intention de ne plus siéger avec LFI avant le premier tour des législatives. » (MA 3) ce qui montre que *Marianne* n'est pas d'accord avec la façon que les événements sont présentés par La France Insoumise. Cependant, le journaliste reconnaît que Alexis Corbière et Clémentine Autain avaient refusé de siéger dans la nouvelle architecture du bureau politique du groupe LFI à l'Assemblée nationale, ce refus a eu lieu le 23 mai. L'utilisation des guillemets lors de l'utilisation de l'expression « désinvesti » montre qu'il existe une certaine ambiguïté concernant l'appellations des anciens cadres de La France Insoumise ayant quitté le parti suite aux événements concernant les investitures accordés par La France Insoumise pour les élections législatives anticipée de l'année 2024. Dans l'article, il est clairement exprimé que les deux camps ont consommé leur divorce comme vu précédemment avec la déclaration de Mathilde Pannot lors de l'interview avec Apolline de Malherbe, car les députés purgés qui ont réussi à maintenir leur siège ont contacté d'autres groupes parlementaires pour les rejoindre.

2.2.3 Le Monde

Une des premières articles concernant la deuxième partie de la purge est publié le 15 juin 2024 dans *Le Monde*, écrit par Sandrine Cassini et s'appelant « Règlements de comptes au sein de LFI : quatre piliers du mouvement de Jean-Luc Mélenchon exclus des investitures pour les législatives anticipées ». La journaliste Sandrine Cassini commence son article en pointant dès le début de l'article une certaine contradiction de la part de Jean-Luc Mélenchon est pointé car l'auteur cite Jean-Luc Mélenchon qui lors de la formation du Nouveau Front Populaire a déclaré : « il jetait les rancunes à la rivière avec la construction du Nouveau Front populaire. »(LM 3) cependant le journaliste écrit que visiblement cette déclaration ne s'applique pas aux membres de La France Insoumise puisque n'obtienne pas une investiture pour les prochaines législatives Alexis Corbière, Raquel Garrido, Hendrik Davi, Danielle Simonnet et Frédéric Mathieu, selon l'article leur point commun s'être montrés en désaccord avec la ligne du vieux chef, vieux chef faisant référence à Jean-Luc Mélenchon et la phrase comme une affirmation que seul la relation entre Jean-Luc Mélenchon et le potentiel candidat est déterminant si le candidat obtient l'investiture. Une des sous-partie de l'article se nomme Un « crime de lèse-Mélenchon », un subtil référence à l'expression crime de lèse-majesté, qui signifie un crime envers une personne faisant partie de la famille royal, l'utilisation de l'expression crime de lèse-Mélenchon renforce l'imaginaire d'un Jean-Luc Mélenchon régnant comme un roi sur le mouvement la France Insoumise de plus celle-ci à une connotation autoritaire. Dans cet article nous voyons comment l'affaire Quatennens est devenu un casse-tête pour La France Insoumise ayant des conséquences deux ans après, car François Ruffin, décrit dans l'article comme rival de Jean-Luc Mélenchon, refuse l'investiture de La France Insoumise et écrit sur X :

Merci, mais je ne vous ai demandé aucune investiture, aucune autorisation. Je ne suis pas passé sous les fourches caudines de votre bêtise, votre sectarisme, Vous préférez un homme qui frappe sa femme, auteur de violences conjugales, à des camarades qui ont l'impudence d'avoir un désaccord avec le grand chef. (LM 3),

ce tweet fait référence à la bref réinvestiture d'Adrien Quatennens durant les législatives de 2024 avant que sous pression de ces alliés su Nouveau Front Populaire Adrien Quatennens annonce ne plus être candidate et La France Insoumise retirant leur investiture à Adrien Quatennens- Dans l'article Adrien Quatennens est qualifié comme étant l'ex-dauphin de Jean-Luc Mélenchon ce qui montre une évolution dans le statut

d'Adrien Quatennens dans le monde médiatique, celui d'un homme déchu, mais étant liés à Jean-Luc Mélenchon.

Le deuxième article du Monde que nous analyserons est publié le même jour, il s'agit d'une analyse écrite par Abel Mestre intitulé « Législatives 2024 : la purge au sein de La France insoumise fragilise l'ensemble du Nouveau Front populaire ». L'article écrit par Abel Mestre est un article d'opinion et dès le titre de l'article le ton est annoncé. L'auteur de l'article semble être pour une union de la gauche et trouve qu'il s'agit de la stratégie la plus logique que la gauche française devrait adopter car la stratégie unioniste est décrite comme étant : « une stratégie ayant fait preuve d'une indéniable efficacité » (Mestre 2024). L'auteur de l'article semble penser que la plus grande faiblesse du Nouveau Front Populaire ne sont pas les rivalités entre les différents partis qui composent cette alliance, à l'inverse l'auteur considère qu'un seul parti, La France Insoumise, constitue une faiblesse dans l'alliance électorale. Dans l'article, l'auteur écrit

Plusieurs figures de La France insoumise (LFI), considérées comme des frondeurs (Alexis Corbière, Raquel Garrido, Hendrik Davi, Danielle Simonnet, Frédéric Mathieu), n'ont, en effet, pas été investies. Au contraire, Adrien Quatennens, personnalité contestée à gauche depuis sa condamnation pour violences conjugales mais fidèle parmi les fidèles de Jean-Luc Mélenchon, est, lui, bel et bien candidat. (LM 4)

Ceci montre que même en 2024 l'Affaire Quatennens a marqué les esprits et surtout, cette citation donne l'impression que dans La France Insoumise, ce qui importe le plus pour obtenir une investiture est la relation que la personne a avec Jean-Luc Mélenchon car bien qu'il ait été reconnu coupable de violence, Adrien Quatennens a obtenu son investiture, alors que les purgés non reconnus coupables dans des accusations graves comme l'a été Adrien Quatennens non. Adrien Quatennens est utilisé par d'autres purgés tel que François Ruffin qui publie un tweet, il s'agit du même tweet précédemment vu à la page 24. L'article présente une situation à gauche pour La France Insoumise puisque contrairement à 2022 où Jean-Luc Mélenchon était le leader indisputable de la gauche, en 2024, les choses ont changé, La France Insoumise s'est retrouvée accusée d'antisémitisme à cause de certaines déclarations ambiguës à la suite du 7 octobre, un Parti socialiste qui semble revenir avec un beau score lors des élections européennes. L'auteur écrit que La France Insoumise semble devoir faire un choix impossible entre renforcer le Nouveau Front populaire en jouant la carte de

l'apaisement et de l'unité en réintégrant les cinq sortants frondeurs (ou en ne présentant finalement personne face à eux). Ou alors camper sur ses positions, au risque de fracturer l'ensemble de l'édifice. Dans l'article, l'auteur mentionne la direction de La France Insoumise, avec cependant insoumise écrit avec des guillemets qui pourraient indiquer que selon l'auteur de l'article la direction du parti est soumise à Jean-Luc Mélenchon. L'utilisation subtil des guillemets qui peuvent être utilisés pour montrer une certaine ironie. Ironie venant du fait que le nom du parti contient le mot insoumise donc référence à l'insoumission à une certaine autorité considérée comme étant illégitime. En ironisant nous pourrions dire qu'il y a une ironie dans le fait qu'un parti réclamant l'insoumission pourrait avoir selon certaine interprétation une direction soumise à uniquement une personne, dans ce cas-là le chef du parti Jean-Luc Mélenchon.

2.2.4 Le Figaro

Chronologiquement le premier article mentionnant la purge est écrit par Sophie de Ravinel et est publié dans *Le Figaro* le 12 décembre 2022. L'article se nomme « Après la « purge » à la direction de LFI, le parti de Mélenchon au bord de l'implosion ». Le titre donne une indication d'un parti en crise à cause d'un changement dans la direction du parti interprété par certains comme une purge. Dès la première phrase de l'article, une situation chaotique dans le parti est décrite puisqu'une Raquel Garrido est décrite en colère : « Jean-Luc Mélenchon a le choix aujourd'hui entre aider ou nuire. J'ose espérer qu'il reste dans l'optique d'aider. » (LF 3). La raison pour cette colère est la création d'une nouvelle direction. Selon l'article, la plupart des personnes mises à l'écart sont des personnes ayant des ambitions présidentielles pour 2027. Raquel Garrido semble d'être la plus belliqueuse envers Jean-Luc Mélenchon car en addition des déclarations déjà précédemment citées, elle déclare aussi :

le maintien d'une structure copiant le format présidentiel, avec un candidat Jean-Luc Mélenchon, qui donne des consignes à un directeur, Manuel Bompard, lequel exécute de manière prompte et compétente. Il n'y a pas de place pour la délibération et le collectif, tourné vers le soutien au seul candidat... (LF 3),

une critique très claire concernant le fonctionnement interne de La France Insoumise vue comme n'étant pas assez démocrate.

Une autre personne très critique envers les changements est la députée Clémentine Autain qui juge qu'il y a un manque de démocratie interne. Quant aux militants, ils

n'ont pas eu voix au chapitre alors qu'ils devraient être les acteurs principaux du mouvement. La direction a été choisie par cooptation, ce qui favorise les courtisans et contribue à faire taire la critique(LF 3).

Son verdict est sans appel : « Je ne vois pas comment on peut porter la VIe République et assumer un tel fonctionnement. Il faut démocratiser LFI : une force à vocation majoritaire ne peut être un bloc monolithique. » (LF 3), sachant qu'une des critiques majeures envers la Ve république de la part du mouvement est son manque de démocratie car cette république est semi-présidentielle avec un président fort s'il possède plus de 50 % des députés à l'Assemblée nationale. L'article reste neutre, même

si nous pouvons retrouver un langage belliqueux, ceci vient des citations de la part des membres écartés de la nouvelle direction et non de la part de l'auteur.

Dans l'article, il est mentionné que le jugement d'Adrien Quatennens n'a pas eu encore lieu ce qui pourrait expliquer un certain calme au sein du parti car c'est le jugement d'Adrien Quatennens et le verdict reconnaissant Adrien Quatennens coupable qui va créer les événements décrits et analysés dans la sous-partie précédente où nous avons vu la pression médiatique, interne et externe sur la question de quoi faire avec Adrien Quatennens et comment le retour de l'ancien numéro deux de La France Insoumise devrait être géré par le parti.

Selon l'auteur de l'article, Jean-Luc Mélenchon prendrait beaucoup de risque à cause de la perte d'Adrien Quatennens, l'auteur émet l'hypothèse que l'affaire Quatennens aurait un lien direct avec la purge, car Adrien Quatennens était vu comme héritier et avec sa perte Jean-Luc Mélenchon essaie de centraliser le pouvoir autour de lui.

Dans l'article est écrit Jean-Luc Mélenchon, aux abois après la possible élimination politique d'Adrien Quatennens prend beaucoup de risques. Il ne s'est pas contenté de critiquer l'interview d'Autain sur Facebook, suscitant l'étonnement de nombreux militants et quelques débats. Il l'aurait aussi fait sur la boucle Telegram des 74 députés. Même s'il n'est plus élu, Mélenchon y est toujours inscrit, comme d'ailleurs Adrien Quatennens... (LF 3).

Il s'agit d'une interrogation et critique concernant le fait que malgré les accusations Adrien Quatennens soit encore considéré comme un débuté étant dans une situation comme les autres, de plus est critiqué la présence de Jean-Luc Mélenchon dans ce groupe réservé aux députés, l'auteur essaierait de faire comprendre que Jean-Luc Mélenchon garde une forte emprise sur ces députés malgré qu'il n'ait plus aucun mandat.

Un deuxième article est publié dans *Le Figaro* le 8 juillet 2024 et se nomme « Législatives : malgré la « purge » à LFI, les dissidents ont été réélus ». Le langage utilisé dans l'article est plutôt neutre. Dans la première sous-partie, les résultats des élections dans les circonscriptions où les dissidents étaient candidats sont présentés. En revanche en analysant le langage des purgés, une hostilité envers Jean-Luc Mélenchon est présente. Par exemple, Alexis Cobière décrit comme quelqu'un qui a été l'un des lieutenants les plus fidèles de Jean-Luc Mélenchon pour montrer la proximité qui a

existé entre les deux hommes déclare : « Aucun militant n'a pris la décision de nous purger. Je sais qui l'a décidé : Jean-Luc Mélenchon » (LF 4). Raquel Garrido qui a perdu sa circonscription déclare : « Jean-Luc Mélenchon a un droit de veto en interne. Il a la possibilité de prendre un crayon et de rayer les noms » et « référendum contre Jean-Luc Mélenchon à Montreuil, qui a été perdu » (AFP 2024. L'article se concentre en deuxième sur le futur des purgés, dans quel groupe parlementaire ils vont siéger avec l'évocation de la piste communiste. Dans cet article, est utilisée la première fois dans mon corpus l'expression de « frondeur » dans ce contexte, il s'agit de personnes ayant obtenu l'investiture de La France Insoumise, mais a un désaccord avec la direction de LFI. Dans l'article sont identifiés les députés Clémentine Autain, François Ruffin et Christophe Bex comme étant « frondeur ».

2.2.5 Valeurs actuelles

Le 21 juin 2024 est publié dans *Valeurs actuelles* un article s'appelant « Législatives : « comportement de psychopathes », plongée dans les guerres intestines de LFI ». Dans son essentiel, l'article de *Valeurs actuelles* est une copie de l'article de *Libération* intitulé « Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI ». Dès le début de l'article, l'auteur fait référence à l'article de Charlotte Bélaïch. La structure de l'article est la même, les intervenants sont les mêmes, les citations sont les mêmes puisque la citation « C'était un exercice d'autocélébration [...] C'est devenu une direction de jeunes cooptés qui ne comprend plus le pays. » (VA 3) de Manuel Bompard est utilisé, la citation de François Ruffin de même est utilisée, dans son essence il s'agit du même article que l'article de *Libération* la seule différence est que l'article de *Valeurs actuelles* est plus court et le titre a été changé.

Le deuxième article de *Valeurs actuelles* est publié le 28 juin 2024 et écrit par Edouard Lavollé. L'article s'appelle « Purges à LFI : François Ruffin, insoumis et affranchi. » Dans cet article de presse de *Valeurs actuelles*, François Ruffin est décrit de façon très positive par exemple : « le journaliste décrit le député de la Somme comme étant un homme fraîchement émancipé » (VA 4), de plus il écrit :

c'est Ruffin le premier qui a appelé à la création d'un grand "front populaire" pour faire barrage à l'extrême droite, le soir de l'annonce de la dissolution par Emmanuel Macron. Ruffin qui s'est affiché comme l'incontournable visage du rassemblement de la gauche, qui s'étend de François Hollande à Philippe Poutou. Ruffin qui a été adoubé par les responsables de tous les partis de gauche, qui le voient comme la figure vers laquelle converge la plus grande "centralité" de la nouvelle union. La personnalité la plus rassurante, consensuelle, rassembleuse, c'est Ruffin – pas Mélenchon. (VA 4),

ces deux citations décrivent un François Ruffin central dans la création du Nouveau Front Populaire, son émancipation de la figure de Jean-Luc Mélenchon comme étant quelque chose de positif. Comme dans l'article de *Libération* « Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI » est décrit un événement où en interne où la direction de La France Insoumise contrôlait la proximité entre François Ruffin et certains candidats du Nouveau Front Populaire. Le langage utilisé dans l'article présente une certaine brutalité, par exemple des militants anti-racistes sont qualifiés d'islamistes, Rima Hassan d'islamo-gauchiste et le futur député Aly Diouara d'« antiracistes » avec une

utilisation des guillemets pour ironiser. Puis dans l'article, il est mentionné que les militants décoloniaux Youcef Brakni, Taha Bouhafs ont été accusés de violences sexuelles par deux militantes LFI en 2022 mais ces accusations n'ont rien à voir avec la purge au sein de La France Insoumise et il semble que ces accusation sont dans l'article pour discréditer leur parole. Comme Thomas Legrand, Edouard Lavollé fait référence aux lambertistes notamment en écrivant : « Purger pour diviser et continuer à exister, voilà le plan du lambertiste. » (VA 4).

De plus une extrême hostilité peut être remarqué quand le journaliste décrit La France Insoumise comme étant un mouvement clanique et sectaire. Une sous-partie de l'article est dédiée à la ligne Terra Nova. La ligne Terra Nova est un think tank lié au Parti socialiste, sa particularité est d'associer le libéralisme culturel et le néolibéralisme, ce think- tank invite ainsi les dirigeants du parti à substituer à « la coalition historique de la gauche centrée sur la classe ouvrière », jugée « en déclin » pour une nouvelle coalition « plus jeune, plus diverse, plus féminisée, plus diplômée, urbaine et moins catholique » donc supposément « progressiste au plan culturel » et composée d'« outsiders au plan socio-économique » qui constituerait « le nouvel électorat naturel de la gauche »(Mauger 2014 :130). Dans l'article de *Valeurs actuelles* la description donner est un think tank qui prophétisait, en 2011, un futur triomphe de la gauche non plus portée par les électeurs de la classe ouvrière mais par une coalition des minorités – racisés, musulmans, LGBTQIA+. Selon *Valeurs actuelles*, les purges n'ont pas lieu d'un renouvellement jugé par certains nécessaire, non, pour *Valeurs actuelles* Jean-Luc Mélenchon applique la ligne Terra Nova en purgeant des candidats pour les remplacer par des gens racisés. Il est nécessaire de pointer que Jean-Luc Mélenchon, contrairement à ce qu'affirme *Valeurs actuelles*, n'est pas d'accord avec ce think tank. Par exemple Jean-Luc Mélenchon est anticapitaliste donc fondamentalement opposer au néolibéralisme. De plus, Jean-Luc Mélenchon a son propre concept « la Nouvelle France ». Jean-Luc Mélenchon écrit dans son blog le 30 mars 2026 :

Il s'agit aussi d'un ensemble de groupes sociaux émergents, en pleine dynamique et particulièrement visés par le système économique et politique. Cette position fait d'eux la base possible pour la constitution d'un bloc de rupture capable de répondre aux aspirations de la « nouvelle France » dans son ensemble.

, dans son blog concernant les racisés

En 1958, un Français sur 10 avait un grand parent étranger au moins. Aujourd'hui, c'est un Français sur 4. En fait, un Français sur 3 est soit un immigré soit un descendant d'immigré. Ce fait démographique a une conséquence culturelle : la créolisation. De nombreux domaines culturels comme la langue, les arts, la cuisine et la mode adoptent, transforment, et hybrident des influences d'origine étrangères. Le progrès du bilinguisme constitue un fait marquant. En 1958, le fait de savoir parler une langue en plus du français concernait 5 à 10 % des Français. Cette proportion se monte aujourd'hui à 25 à 30 %. (BJM)

et concernant la classe ouvrière il écrit :

Le monde du travail aussi a changé de visage depuis 1958. La « classe ouvrière » des Trente Glorieuses n'est plus la même. Au sens strict, les ouvriers sont passés de 39 % de la population active à 18 %. Mais en même temps la « condition ouvrière » s'est élargie à d'autres secteurs : les employés, les travailleurs ubérisés, etc. Globalement le monde du travail a subi une précarisation sans précédent depuis les années 1970. (BJM).

La Nouvelle France de Jean-Luc Mélenchon est donc différente de Terra Nova car la classe ouvrière n'est pas abandonnée mais s'élargie car sont inclus dans cette catégorie. Concernant la question migratoire Jean-Luc Mélenchon estime qu'il n'y a rien de nouveau car la France s'est construite avec des migrations.

2.3 Les informations principales à retenir de la représentation médiatique de La Purge

Dans la presse, la question des purges est souvent traitée sous un angle similaire : celle d'une France Insoumise sous le contrôle total de Jean-Luc Mélenchon qui a une autorité totale concernant l'investissement des candidats pour les élections. Dans les articles, les purgés ne sont pas définis de la même façon et tous les purgés n'ont pas la même représentation médiatiques. Par exemple Alexis Corbière et Raquel Garrido ont une plus grande représentation par rapport à Danielle Simonnet et Henrik Davi, qui ont très rarement la parole. Henrik Davi n'a fait aucun commentaire et il est juste mentionné dans certains articles. Dans les cas de Clémentine Autain et de François Ruffin ils sont parfois décrits comme purgés, mais dans d'autres cas comme des dissidents. Ceci vient du fait qu'ils ont leur propre structure donc ils gardent une indépendance vis-à-vis de La France Insoumise et ne sont pas tout à fait tellement dépendants de l'appareil de parti de La France Insoumise contrairement aux autres purgés comme Danielle Simonnet, Henrik Davi, Alexis Corbière ou Raquel Garrido. *Valeurs actuelles* et *Libération* vont faire référence à la formation lambertiste qu'a eue Jean-Luc Mélenchon en tant que militant, ceci implique selon les deux journaux que la purge n'est que quelque chose de logique pour quelqu'un qu'a été formé par des Lambertistes car selon les deux publications, il s'agit de trotskystes qui par nature sont réputés être communautaristes et sectaires, donc Jean-Luc Mélenchon ne fait que suivre ce qu'il a appris dans sa jeunesse. La question lambertiste n'est que mentionnée dans *Libération* et *Valeurs actuelles* et pourrait s'expliquer dans un conflit entre les deux gauches irréconciliables car *Libération* fait partie de la gauche réformatrice contrairement aux lambertistes qui sont des trotskystes, donc des communistes, donc de l'extrême gauche. En ce qui concerne *Valeurs actuelles*, la question lambertiste est explicable par le fait que *Valeurs actuelles* est d'extrême droite donc il s'agit d'un cas où l'extrême attaque l'extrême gauche. La question lambertiste révèle qu'il existe une véritable rivalité entre les deux gauches puisque hormis les articles de *Valeurs actuelles* où Rima Hassan était traitée d'islamo-gauchiste et certains alliés de La France Insoumise sont accusés d'islamisme. Les articles les plus agressifs envers La France Insoumise étaient dans *Libération*, notamment avec des accusations de sectarismes, un manque de démocratie interne, que La France Insoumise est égoïste et la purge n'est pas une affaire interne car elle affaiblit toute la gauche. L'alliance Nouveau Front Populaire va se trouver dans

certaines circonscriptions en face de dissidents venus de la gauche qui ont beaucoup d'alliés parmi les militants locaux car ils ont été des députés dans ces circonscriptions au cours de plusieurs législatures. En général, les critiques envers La France Insoumise venaient plutôt des médias contrairement à l'affaire Quatennens où l'avis des autres partis de gauche était plus présenté. Le fait qu'il y a peu de commentaires venus d'autres partis de gauche s'explique par le fait que dans le cas de l'alliance NFP, les partis avaient une autonomie interne concernant les candidats qui pouvaient obtenir l'investissement donc des attaques de la part d'autres partis auraient pu avoir pour conséquence une fin d'alliance prématurée, ce qui aurait pu avoir comme conséquence moins de sièges à l'Assemblée Nationale pour la gauche. Peu d'articles ont mis en avant la défense de la France Insoumise, cependant certains articles notamment l'article de *Marianne* : « LFI : pour Mathilde Panot, les dissidents n'ont pas été "purgés", non, juste... "désinvestis" » montre une France Insoumise considérant qu'il ne s'agissait pas d'une purge systématique et que les membres qui n'ont pas été investis ne suivaient plus la ligne du parti donc avaient décidé d'entrer en dissidence avant les élections, ce qui veut dire que le parti était en toute légitimité quand les députés sortants n'ont pas reçu leur investissement. Concernant les articles du *Figaro* et du *Monde*, les articles avaient un langage plus neutre, les articles n'indiquaient pas ce que pensait l'auteur de La France Insoumise et des événements de la purge. Les articles du *Figaro* et du *Monde* avait cette particularité de se concentrer sur les événements en-elle-même ce qui ne laissait pas structurellement trop de possibilité pour de la subjectivité car le but primaires de ces articles étaient l'information. *Valeurs Actuelles* était le seul journal à aborder la Nouvelle France et le think-tank Terranova et en concluant que le moteur des purges au sein de La France Insoumise n'était pas des désaccords idéologiques ou des questions de rivalités internes, mais plutôt qu'il appliquait en pratique sa théorie de Nouvelle France. De plus des références ambiguës sont faites au « remplacement » qui peut avoir un double sens, la première est le sens littéral qui est de prendre la place d'une autre personne, mais le « remplacement » peut aussi être une référence cachée au théorie de complot du grand remplacement. Une des accusations principales de certains purgés étaient qu'il existe une commission d'investiture mais selon ces purgés c'est Jean-Luc Mélenchon lui-même qui décide des investitures, par exemple Alexis Corbière sous entendait que la raison pourquoi il n'a pas obtenu l'investiture était qu'il avait des désaccords avec Jean-Luc Mélenchon. *Marianne* ne s'attaque pas au think-tank Terra nova ou la Nouvelle France, mais voit dans les actions de Jean-Luc

Mélenchon une continuité historique logique des partis de gauche et compare les purges de la France Insoumise aux purges de Staline en notamment expliquant que c'est la structure gazeuse peu claire de la France Insoumise qui permet à Jean-Luc Mélenchon de centraliser le pouvoir et purger si facilement ces opposants en interne.

3. *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*

3.1 Qu'est-ce que *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*

La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon est un livre écrit par Charlotte Belaïch et Olivier Pérou est publié le 7 mai 2025 chez Flammarion. Comme nous l'avons vu précédemment, Charlotte Belaïch a publié un article dans *Libération*, cet article, « Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI », était plutôt négatif envers La France Insoumise. Il s'agit d'un livre d'enquête sur le fonctionnement interne de La France Insoumise et le rôle de Jean-Luc Mélenchon dans la gouvernance de son parti politique. Il s'agit d'un livre qu'a eu une importance médiatique car il s'agit du premier livre de ce genre publié concernant La France Insoumise. La deuxième raison est que ce livre a été publié en 2024, c'est-à-dire que tous les événements précédemment traités avaient déjà eu lieu donc ce livre traite indirectement aussi de l'affaire Quatennens et des purges car il, s'agit de deux sujet ayant démontré qu'en interne de La France Insoumise il existe des tensions. Tous les événements précédemment traités on créait un tel intérêt pour le fonctionnement interne du parti qu'a pour conséquence qu'un livre traitant de ce sujet face là une des journaux et donc prenne une position importante auprès des personnes ayant une consommation régulière des médias. Un autre facteur ayant amplifié la médiatisation de cet évènement a été les diverses réactions des partis politiques concernant le livre, certains ont utilisé des passages du livres pour s'attaquer à La France Insoumise et son fonctionnement, puisque le livre projette une image plutôt négative de ce parti politique. Les purgés ont pu utiliser des passages du livre comme une preuve qu'en interne, La France Insoumise est autoritaire et qu'il s'agissait d'une purge et non d'un désaccord idéologique comme l'avait présenté certains cadres LFI durant leurs apparitions médiatiques durant la période de campagne des élections législatives de 2024. La troisième raison est que suite à la publication de ce livre ont eu lieu les universités d'été de La France Insoumise durant lesquelles certains journalistes n'ont pas reçu leur accréditation de presse, ce qui a eu pour conséquence une solidarité entre les différents journaux et que ceci a permis de lancer de nouvelles attaques contre La France Insoumise. La raison pour laquelle Olivier Pérou n'a pas reçu son accréditation et qu'il était coauteur de « La Meute », le livre qui fut qualifié par La

France Insoumise de contenir des mensonges selon les hauts placés de LFI, cependant le parti n'a jamais porté plainte contre les deux auteurs Olivier Pérou et Charlotte Belaïch. Ce refus d'accréditer certains journalistes a eu pour conséquence une solidarité entre les journalistes sans que leur affiliation journalistique est jouée un rôle et *Le Monde* où Olivier Pérou travaille en tant que journaliste a refusé d'envoyer d'autres journalistes travaillant pour eu. Ce conflit entre La France Insoumise et les journalistes à lieu suite à la publication du livre. Concernant cet affaire joue un rôle central la relation compliquait entre Jean-Luc Mélenchon et les médias. La deuxième axe nécessaire pour comprendre ce livre est dans quelle mesure il peut être interprété comme une attaque envers le parti et qu'il s'agit comme précédemment mentionné d'un livre très critique envers le fonctionnement interne de LFI. Il offre donc une légitimité auprès des purgés qui, pour certains, avaient dénoncé le manque de démocratie interne véritable dans le parti et le rôle d'un Jean-Luc Mélenchon qui n'a certes pas de rôle définit au sein de la structure interne du parti, mais qui a une influence dans le parti. Ses opposants dénoncent que c'est lui le véritable chef du parti et qu'il ne tolère pas ses opposants. Les purgés n'ont pas été les seuls à utiliser ce livre pour attaquer La France Insoumise. Les autres partis de gauche ont pu le faire, chacun de ces partis ayant des raisons à la fois similaires et différentes. La raison commune aux partis majeurs de la gauche, le Parti socialiste, Europe Écologie les Verts et le Parti communiste français est l'espoir de récupérer une partie de l'électorat de LFI. Pour le Parti socialiste, il existe l'espoir et l'envie que si LFI chute, le PS pourra récupérer son rôle de plus grand parti de la gauche perdu depuis 2017 à la suite de l'élection présidentielle où les cadres les plus centristes ont rejoint le projet macroniste et durant laquelle le candidat officiel du PS Benoît Hamon a obtenu seulement 6,36 % des voix. En 2022, Anne Hidalgo a obtenu un résultat plus décevant encore avec 1,26 %. Pour le Parti communiste français, les motivations sont similaires que celles du Parti socialiste, cependant le PCF n'a pas été récemment un parti de gauche dominant, mais il a été longtemps le plus grand partie de la gauche radicale, position occupée durant les dernières années par La France Insoumise. Pour EÉLV, qui n'a jamais été le plus grand parti de gauche comme l'ont pu être le PS ou le PCF, le but est de récupérer un électorat trouvant le PS trop centriste et LFI trop radicale.

3.2 L'analyse des articles de *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*

3.2.1 *L'Humanité*

L'Humanité ancien journal officiel du Parti communiste français publie le 6 mai 2025 un article se nommant « La Meute » : le livre qui accuse « Jean-Luc Mélenchon et sa cour » de pratiques sectaires ». Comme le secrétaire national du Parti communiste français Fabien Roussel l'ancien journal officiel du PCF est très critique envers Jean-Luc Mélenchon notamment quand dès la première partie le journaliste écrit : « Il est une chose où Jean-Luc Mélenchon a « fait mieux » depuis la présidentielle de 2022 : il a peaufiné sa diabolisation. » (Hum 3), il s'agit d'une accusation que depuis les élections présidentiels de 2022 Jean-Luc Mélenchon n'a rien fait de bon et l'utilisation du mot peaufiné montre que selon l'auteur la diabolisation qu'a lieu est la responsabilité de Jean-Luc Mélenchon. Comme dans les articles précédents dans l'article son utilisation de mots tel qu'excommunication et secte rajoutant un atmosphère que La France Insoumise n'est pas un parti politique et ressemble plus à un secte dirigé par Jean-Luc Mélenchon. Si précédemment la défense de La France Insoumise présentait dans les articles consistaient à accuser les auteurs du livre de mensonge dans l'article de *l'Humanité* c'est Mathilde Panot qui dit : un ouvrage qui collectionne des ragots et des mensonges » (HUM 3). « Dans certains passages, il y a des gens censés se détester, qui sont amis dans la vraie vie » (HUM 3), ajoute-t-elle. La cheffe de groupe souligne « qu'aucune idée politique ne se trouve dans ce livre, aucune de nos campagnes, aucune de nos mobilisations », « Si nous sommes des responsables politiques, c'est pour proposer un autre projet de société à ce pays. »(HUM 3), si certes le fond reste le même les auteurs auraient menti lors de l'écriture de livre. La première véritable différence de cet article comparait aux autres et qu'est mentionné le congrès du Parti Socialiste et est posé l'hypothèse que les différents factions du Parti Socialiste vont utiliser se livre dans le congrès pour cornériser La France Insoumise et ne pas se concentrer sur les problèmes que le PS a en interne. Le congrès du parti Socialiste de 2025 était d'une grande importance car il s'agissait d'un congrès où presque tout les opposants d'Olivier Faure, premier secrétaire du Parti Socialiste depuis avril 2018, se sont réunis derrière le candidat Nicolas Meyer-Rossignol. Le grand conflit dans le PS est la question de l'alliance avec LFI. Ce conflit ayant nait en 2022 n'a jamais eu de réel solution puisque

en 2024 le Parti Socialiste a été un des fondateurs de l'alliance NFP alors qu'ils avaient suspendu en 2023 leur participation dans l'alliance NUPES.

3.2.2 Libération

Le 5 mai 2025 est publié dans *Libération* un article de Paul Quinio « Chez LFI, l'inquiétante dérive autocratique du patron Mélenchon ». L'article de Paul Quinio décrit le contenu du livre. L'article est très négatif envers La France Insoumise décrit comme étant sous contrôle de Jean-Luc Mélenchon où celui qui émet un désaccord avec le chef est du jour au lendemain blacklisté, sorti des boucles de discussion, privé d'une investiture, écarté d'une fonction dans l'appareil. Il est cependant nécessaire de remarquer que contrairement aux autres articles faisant référence à Jean-Luc Mélenchon dans l'article de Paul Quinio est reconnu que Jean-Luc Mélenchon a du talent puisque l'auteur le décrit comme ayant : « La force d'attraction de La France insoumise, portée par l'indéniable talent de Jean-Luc Mélenchon, aussi. » (LIB 4). L'auteur pose la question rhétorique d'est-ce que le système créer pas Jean-Luc Mélenchon, qualifiait comme étant un endroit où la fin justifie tous les moyens et de fonctionnement autocratique. L'auteur donne pour exemple l'affaire Quatennens car comme vu précédemment la façon dont elle a été gérée à créer des problèmes en interne chez les militants de La France Insoumise. Comme dans les articles précédent reviennent aussi ici d'autres polémiques touchant la France Insoumise comme les revirements mélenchonistes sur la laïcité, l'instrumentalisation à des fins électorales du conflit israélo-palestinien et ses dénégations de la percée de l'antisémitisme en France. Dans cet article, les revirement mélenchonistes sur la laïcité font référence aux accusations concernant l'ambiguïté que La France Insoumise aurait concernant l'islamisme. La troisième accusation, celle de l'instrumentalisation à des fins électorales du conflit israélo-palestinien, rejoint la première accusation notamment dans le sens qu'une majorité des politiciens trouvent qu'à la suite du 7 octobre et la guerre israélo-palestinienne, Jean-Luc Mélenchon et LFI ont utilisé ce conflit en se plaçant du côté des Palestiniens afin d'obtenir, lors des élections, les voix de la communauté musulmane. Le deuxième axe de cette accusation est que l'investissement de Rima Hassan est une autre forme de clientélisme envers la population musulmane française, comme vu précédemment dans l'article de *Valeurs actuelles* dans lequel Rima Hassan est décrite comme une islamo-gauchiste, ce qui donne l'image de ce que certains médias pensent de la députée européenne. La dernière polémique fait référence à un post sur le blog de Jean-Luc Mélenchon où il a écrit : « contrairement à ce que dit la propagande de l'officialité, l'antisémitisme reste résiduel en France. Il est en tout cas totalement

absent des rassemblements populaires » (LIB 4) et « Le rayon paralysant abusif de l'accusation d'antisémitisme est désormais sans effet » (LIB 4) créant une polémique car les actes antisémites seraient passés en France de 436 en 2022 à 1 676 en 2023 (il est nécessaire de rappeler que ces chiffres proviennent du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif)). L'article décrit comme Jean-Luc Mélenchon étant obsédé par la prochaine élection présidentielle l'obsession décrit comme étant : « un système qui sait parfaitement se régénérer sans jamais dévier de son objectif unique : le graal présidentiel. » (LIB 4).

Le deuxième article de *Libération* a été publié le 21 août 2025 écrit par Lilian Alemgana et a pour titre « La France insoumise refuse d'accréditer un journaliste du «Monde» pour son université d'été ». L'article se concentre sur le refus de l'accréditation d'Olivier Pérou un des auteurs du livre. Une des thématiques majeures de cet article est la question de la liberté de la presse et est-ce que La France Insoumise est contraire si le parti est attaqué par la presse. L'auteur semble penser que LFI est d'une certaine manière contre cette notion puisque le parti est comparé au Front National de Jean-Marie Le Pen qui restreignait l'accès aux journalistes à aux universités de l'été du Front national. Dans l'article de Lilian Alemgana, La France Insoumise offre comme réponse

qu'ils n'ont rien contre *Le Monde*, mais que c'est la personne d'Olivier Pérou et surtout sa participation dans l'écriture du livre *La Meute* et que lors de l'écriture les auteurs ont inventé de fausses informations sur [leur] vie interne ou a exposé publiquement [leurs] enfants et [leurs] familles qui n'ont rien demandé à personne.

(LIB 5). Une partie majeure de l'article cherche à prouver que ces tensions entre LFI et les journalistes n'a rien de nouveau, qu'en avril LFI refusait des interviews de *Libération* car Charlotte Belaich, journaliste de *Libération*, faisait partie du projet d'écriture de *La Meute* et que dès 2019, LFI avait interdit aux journalistes de l'émission *Quotidien* d'avoir accès aux déplacements et réunions de Jean-Luc Mélenchon. Une défense du livre est visible dans l'article car quand Jean-Luc Mélenchon affirme que LFI a été traitée de secte dans le livre, l'article de *Libération* répond que ces mots n'ont jamais été écrits dans le livre, ceci donne l'impression que la défense de *Libération* consiste à dire que Jean-Luc Mélenchon n'aime pas les médias et qu'en général-, il a un problème avec les médias.

3.2.3 *Le Monde*

Le premier article traitant du livre est publié le 6 mai 2025 dans *Le Monde*, il a été écrit en collaboration avec l'AFP et se nomme : « Fabien Roussel compare LFI à une « secte » après la publication de « La Meute » sur le parti de Jean-Luc Mélenchon ». Le titre de l'article donne le ton d'un Parti communiste français qui s'oppose à La France Insoumise. De plus, Fabien Roussel est le secrétaire général du PCF ceci donne à ces paroles une certaine légitimité vu son rôle de grande importance dans la structure interne du PCF. Dans cet article, Fabien Roussel fait référence à Sophia Chikirou en disant que : « J'ai cru comprendre que les comportements de la direction de La France insoumise se rapprochaient des comportements d'une secte sous l'emprise d'un couple, celui de Jean-Luc Mélenchon et de sa compagne, Sophia Chikirou » (LM 5). Sophia Chikirou est une députée de Paris à qui les articles précédemment analysés n'ont pas fait référence alors qu'elle fait partie des membres les plus importants de LFI et, comme le mentionne Fabien Roussel, elle a une relation quelque peu ambiguë. Si officiellement elle n'est pas en couple avec Jean-Luc Mélenchon, officieusement les deux ont une relation très proche. En écrivant : « C'est pas joli à voir, « un vrai sujet », « Il y a besoin de beaucoup de démocratie dans le mouvement de La France insoumise, mais aussi en France » ou « n'est pas un bon candidat, un bon choix pour la France » (LM 5) montre que la personne de Jean-Luc Mélenchon, sa toxicité politique et la manque de démocratie interne au sein du mouvement LFI reste les principaux axes d'attaque de Fabien Roussel et montre une récurrence car la question de la personnalité du chef de La France Insoumise et la manque de démocratie interne ont été utilisées par d'autres opposants internes et externes de Jean-Luc Mélenchon comme vu précédemment. Quand dans l'article Fabien Roussel dit

confiance à la démocratie, aux électeurs, aux électrices, aux Français, à ceux qui votent justement pour avoir la lucidité de faire en sorte que, au second tour de l'élection présidentielle, il y ait un candidat d'une gauche sincère, démocratique, républicaine, laïque, qui portera enfin les espoirs d'un vrai changement (LM 5),

il s'agit d'un positionnement de sa part pour les présidentielles sans directement l'annoncer. Il s'agit d'un article d'un intérêt particulier car les représentants des autres partis de gauche se montrent critiques, par exemple Marine Tondelier, la secrétaire nationale d'EELV est citée : « Je ne pense pas que ce livre change l'opinion des Français sur Jean-Luc Mélenchon. Ce sont des travers qui sont connus ». (LM 5) Ceci montre

que chez les écologistes, il existe des questionnement concernant le fonctionnement interne de LFI, mais surtout cette prise de parole montre que selon Marine Tondelier, ce livre ne change fondamentalement rien, ce qui sont des soutiens de LFI le resteront, ce qui s'oppose continueront de le faire, il s'agit d'un commentaire moins hostile que celui de Fabien Roussel et d'Alexis Corbière sur Franceinfo : « De ce que j'ai lu me concernant c'est exact. Indiscutablement il y a un problème de fonctionnement dans ce mouvement » (LM 5) et « On ne fait pas la VIe République et une société plus démocratique quand on fonctionne en interne comme un mouvement qui ne tolère pas le désaccord ». (LM 5) L'article revient le thème central de la Sixième république précédemment mentionné à la page 16 par Clémentine Autain. Le seul personne prenant la défense de LFI est Manuel Bompard qui a déclaré : « C'est un collage de ragots, de fausses informations, que je prends avec un peu de légèreté (...). J'ai détecté à peu près à toutes les pages des informations qui sont des informations inexactes » (LM 5), une déclaration très similaire à celle de Mathilde Pannot lors de la purge. Il semble que LFI se referme sur elle-même quand le parti est attaqué, les arguments sont les mêmes tels que : il s'agit de mensonge venu de l'extérieur, ces gens venus de l'extérieur veulent du mal à LFI.

Le deuxième article est différent. Il s'agit d'un article publié le 4 mai 2025 pour faire de la publicité pour le livre car l'article est intitulé : « Mélenchon demande la dévotion aveugle. Celui qui doute trahit » : les extraits de « La Meute », une enquête sur La France insoumise » a été rédigé par Charlotte Belaïch et Olivier Pérou qui sont les auteurs du livres *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*. L'article pose quelque concernant la manque objectivité car l'article est écrit par les auteurs du livre et dans l'article ils sont décrits comme étant deux spécialistes de la Mélenchonie, si certes cela reste plausible puisqu'un travail a du être pour écrire ce livre Charlotte Belaïch a écrit des articles concernant LFI notamment une qu'est présent dans ce corpus, cependant l'argument ressemble plus à un argument de vente de la part de deux auteurs qu'ont fini l'écriture de leur livre et sont maintenant en plein campagne marketing pour la vente de leur livre. Dans l'article est dressé un portrait d'une Raquel Garrido courageuse, la seule n'ayant pas peur de s'opposer à Jean-Luc Mélenchon est brossé. Par exemple, il est écrit : « En privé, Mélenchon accuse Raquel Garrido : c'est elle qui a influencé Corbière ! » (LM 6) « Entre Mélenchon et moi, Alexis a toujours choisi Mélenchon » (LM 6), affirme pourtant sa femme. Les

relations sont ambivalentes entre l'« Insoumis » et cette fille de réfugiés chiliens. Elle est l'une des rares, parfois la seule, à ne pas avoir peur de lui dire ses désaccords. La dissonance entre les prétentions démocratiques du candidat et le fonctionnement autoritaire du chef, qu'elle a longtemps accepté, l'a toujours dérangée.

Alexis n'a pas tué le père mais à un moment, Jean-Luc a dû tomber de son piédestal, explique-t-elle. Il l'a vu et comme il ne tolère que l'admiration totale... » Car Mélenchon ne demande pas seulement la discipline de groupe et la loyauté absolue, mais la dévotion aveugle. Celui qui doute trahit. (...) (LM 6),

cette phrase sous-entend de plus qu'il existe un conflit plus personnelle entre l'ancienne députée et Jean-Luc Mélenchon puisqu'est affirmé que Jean-Luc Mélenchon pense que Raquel Garrido est la personne ayant réussi à créer un conflit entre Alexis Corbière et lui-même. Les auteurs de l'article décrivent le fonctionnement interne de LFI comme étant une cour royale où Jean-Luc Mélenchon entretient la concurrence entre ces plus fidèles. Dans l'article des mots ayant un rapport avec la religion comme excommunication, doctrine sont employés pour renforcer le sentiment d'un Jean-Luc Mélenchon à la tête d'un mouvement sectaire. Dans les extraits du livre, les auteurs se livrent à des attaques plus personnelles, par exemple :

Les choses de la vie, les petites et les grandes, ne l'intéressent guère. La vie de famille, très peu pour Mélenchon. Il a bien une sœur, que personne n'a jamais croisée. Il n'a pas été un père très présent. A l'époque du ministère de l'enseignement professionnel, il ne comprend pas qu'Alexis Corbière, alors conseiller technique, s'éclipse en fin de journée pour aller récupérer sa fille à la crèche. Corbière finira par quitter le cabinet avant la fin, sans rancune. (...) (LM 6)

. De plus, le portrait d'un homme faisant confiance à de rares personnes comme Sophia Chikirou le décrit comme étant intouchable. Dans l'extrait du livre, les deux auteurs décrivent l'utilisation des boucles militantes utilisées par LFI qui seraient sous le contrôle de Sophia Chikirou avec pour but de défendre le parti sur les réseaux sociaux. Comme il s'agit d'un article ayant un but commercial, il n'y a pas d'intervenant certes des cadres de LFI et les purgés sont cités, mais ils sont faits sous forme d'extraits du livre. Cet article est une compilation des différents polémiques de LFI et de Jean-Luc Mélenchon ayant pour but de donner envie aux lecteurs d'acheter le livre.

3.2.4 *Le Figaro*

L'article de Célestine Gentilhomme « La Meute : Clémentine Autain dénonce une «culture viriliste et d'intimidation» au sein de LFI » est publié dans *Le Figaro* le 8 mai 2025 quelque jours après la publication du livre de Olivier Pérou et Charlotte Belaïch. L'article se concentre sur la critique de Clémentine Autain sur le fonctionnement interne de La France Insoumise. L'axe fondamental ressortant de l'article est le conflit entre la nécessité d'avoir une démocratie interne ou pas dans La France Insoumise. Cet article sert de justification pour expliquer pourquoi Clémentine Autain a quitté la structure de LFI notamment quand elle dit : «Ce livre, au fond, il explique pourquoi j'ai rompu avec La France insoumise parce que je suis fondamentalement attachée à la démocratie» (LF 5). Clémentine Autain utilise ce livre pour se donner une légitimité dans son raisonnement de quitter La France Insoumise ou quand Clémentine Autain dit que : «Il n'est pas possible à l'intérieur de La France insoumise de ne pas être d'accord. Les débats stratégiques ne sont pas réglés de façon démocratique» (LF 5) ou encore «Il n'est pas possible à l'intérieur de La France insoumise de ne pas être d'accord. Elle recentre le débat sur le manque de démocratie interne afin de présenter la raison de son départ du parti, à savoir un autoritarisme de Jean-Luc Mélenchon dans le parti. L'utilisation du mot gazeux pour décrire le fonctionnement de LFI montre que selon Clémentine Autain, il n'existe pas de hiérarchie claire, ce qui laisse à Jean-Luc Mélenchon d'avoir un mot final sur les décisions prises par le parti. L'auteur de l'article fait référence aux messages menaçants envoyés à certains cadres de La France Insoumise lors de la purge de 2024, cependant Clémentine Autain qui était représenté dans certains journaux précédemment comme la représentante des féministes au sein de La France Insoumise, rajoute un argument qu'on peut entendre chez les féministes en disant qu'il existe une culture viriliste et de l'intimidation dans les instances de La France Insoumise. L'article nous montre un changement dans la pensée de Clémentine Autain puisque durant l'affaire Quatennens où Adrien Quatennens a violenté sa femme, Clémentine Autain a affirmé le 27 novembre 2022 dans l'article « Affaire Quatennens : Clémentine Autain écarte «à ce jour» l'idée d'une démission » qu'Adrien Quatennens avait toute sa légitimité de continuer à siéger au sein du groupe LFI à l'Assemblée nationale, ce qui représente un changement clair aux événements de 2025 où la députée affirme l'existence d'une culture viriliste.

Le second article du Figaro « La France Insoumise bannit de ses universités d'été un journaliste du Monde, co-auteur d'un livre-enquête à succès » est écrit par Pierre Lepelletier et est publié le 21 août 2025. Dans l'article, on ressent une solidarité journalistique car l'auteur accuse La France insoumise de trier les journalistes ayant accès à ses meetings. Dans sa structure, la thématique traitée dans l'article reste très similaire à l'article de *Libération* « La France insoumise refuse d'accréditer un journaliste du «Monde» pour son université d'été » puisque ressortent les accusations de combattre la liberté d'expression, les comparaisons avec le Front national/Rassemblement national et le conflit de longue date entre Jean-Luc Mélenchon et les médias. Les exemples sont néanmoins différents. L'article de *Libération* est illustré par le conflit entre l'émission Quotidien et Jean-Luc Mélenchon, alors que *Le Figaro* illustre ses propos avec l'exemple des injures publiques que Jean-Luc Mélenchon a tenues en traitant des journalistes de Radio France d'abrutis en 2022. Dans l'article du Figaro, la défense de La France Insoumise reste la même que dans l'article de *Libération*, la défense consiste à dire que le livre est plein de mensonges, de plus Olivier Pérou est traité par Jean-Luc Mélenchon de rubricard pour baisser la crédibilité du journaliste en ne le considérant pas comme un vrai journaliste. De plus dans l'article l'affirmation revient que La France Insoumise n'a jamais porté plainte pour diffamation envers les deux auteurs du livre. La seule différence majeure entre l'article du *Figaro* et *Libération* est que dans l'article du Figaro, une raison théorique est donnée pour expliquer le conflit entre Jean-Luc Mélenchon et son parti et les médias, selon laquelle les médias feraient parti d'un système puisque le journaliste affirme :

Le chef des Insoumis a depuis longtemps théorisé que les médias faisaient partie d'un «système» qui, au nom de ses intérêts propres, chercherait à l'affaiblir pour l'empêcher de remporter l'élection présidentielle. Il considère que les Français ne leur portent plus grand crédit, et estime donc pouvoir aisément n'en faire qu'à sa guise, quitte à en bafouer les grands principes - ce que confirme encore le choix inédit de LFI de refuser un journaliste de presse. (LF 6),

cette affirmation donne l'image d'un Jean-Luc Mélenchon antisystème et calculateur puisqu'il pense qu'une partie non négligeable de l'électorat ne fait plus confiance aux médias et donc il peut se permettre d'ignorer ou d'être en conflit avec les médias sans la peur d'une réaction négative de la part de son électorat.

3.2.5 Valeurs actuelles

Le 14 mai 2025, l'article « Mélenchon et LFI : « La Meute », plongée dans la tanière du loup » écrit par Marc Eynaud est publié dans *Valeurs actuelles*. L'article contient des accusations très graves puisque l'auteur écrit : « Est-ce cette soumission au chef qui a empêché de condamner l'attentat terroriste du Hamas du 7 Octobre ? ou de calmer les émeutes urbaines de 2023 ? » (VA 5). Ceci donne l'impression d'un Jean-Luc Mélenchon qui soutient la ligne politique et des actions du groupe terroriste palestinien Hamas. Comme dans l'extrait publié dans *Le Monde*, *Valeurs actuelles* fait référence au cyberharcèlement provenant de La France insoumise, ici les victimes sont les deux auteurs du livre. L'article de *Valeurs actuelles* présente Sophia Chikirou comme la compagne de Jean-Luc Mélenchon comme cela a été fait dans d'autres articles de ce corpus, cette caractérisation donne de plus en plus l'impression d'un mouvement dirigé par Jean-Luc Mélenchon et Sophia Chikirou comme s'ils étaient le roi et la reine régnant sans opposition sur le mouvement. Dans *Valeurs actuelles*, une attaque est faite sur la nouvelle génération des gens de gauche qui sont membres de LFI à travers de la figure du député Sébastien Delogu, comme l'illustre ce passage :

Cette chienne », « cette p*** », « cette s***, je vais la faire violer » : les mots sont de Sébastien Delogu. La victime, c'est Lise Maillard, la longiligne directrice de cabinet de Mélenchon. L'ancien chauffeur de ce dernier incarne à merveille, si on peut dire, cette nouvelle génération. (VA 5),

Sébastien Delogu est décrit comme prototype de cette nouvelle gauche qui selon *Valeurs actuelles* est moins légitime car Delogu n'est pas décrit comme député mais comme étant « L'ancien chauffeur de ce dernier » (VA 5), ce dernier faisant référence à Jean-Luc Mélenchon. *Valeurs actuelles* joue aussi sur le fait que le nom de LFI contient le mot insoumission et que selon certains, les cadres du parti sont soumis à Jean-Luc Mélenchon.

Le deuxième article de *Valeurs actuelles* de ce corpus, publié le 19 mai 2025 se nommant « La Meute, l'enquête sur Jean-Luc Mélenchon et son parti, en top des ventes de livres » est un article très court. L'article permet de donner une indication comment le livre a été reçu par les Français puisqu'il est indiqué dans l'article que selon Datalib, le livre d'enquête était le 19 mai le livre avec le plus vendu. Ceci montre que ce livre a eu un succès auprès de la population française. Cependant Datalib est un site internet qui semble être plutôt peu connu puisque *Valeurs actuelles* a dû rajouter une explication où l'auteur indique que Datalib est une base de données de l'Adelc (Association Développement de la Librairie de Création). Elle recense et analyse l'ensemble des achats, ventes, retours et stocks des ouvrages disponibles à travers plus de 358 librairies. L'Adelc est une association permettant d'apporter un soutien dans la création éditoriale. Le reste de l'article reprend les grandes lignes de l'article *Valeurs actuelles* précédent

3.3 Les faits marquants sur la représentation médiatique des événements concernant « *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon* »

Dans les articles traitant de « La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon » ressort le fait que la défense de La France Insoumise reste la même, les Dans les articles traitant de La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon, il ressort le fait que la défense de La France Insoumise reste la même, les différences sont minimales, cette défense consiste à dire que les deux auteurs du livres ont publié des mensonges. Le seul article où une différence est visible est « La Meute » : le livre qui accuse « Jean-Luc Mélenchon et sa cour » de pratiques sectaires » où Mathilde Pannot déclare qu'en plus de contenir des informations fausses le livre est politiquement inintéressant. Une deuxième défense se trouve plus rare : elle consiste à dire que La France Insoumise n'est pas contre la liberté de presse et que tout le monde a accès sauf Olivier Pérou, mais que cela est dû aux mensonges reliés dans le livre et pas une attaque contre la presse. Les trois grands types d'articles sont que soit l'article traite du contenu du livre ou l'article traite des universités d'été de La France Insoumise durant laquelle un des auteur Olivier Pérou s'est vu refusé l'accès car il a participé à l'écriture du livre et le dernier type d'article sont les articles avec un objectif commercial en publiant des extraits du livre afin de faire vendre le livre aux lecteurs des journaux où les extraits ont été publiés. Dans les articles traitant du rejet d'Olivier Pérou à l'université d'été, une grande partie est dédié à la relation tumultueuse entre Jean-Luc Mélenchon et la presse. De nombreux exemples sont cités comme quand l'émission Quotidien a filmé les images de la perquisition des locaux de La France Insoumise, ce qui a eu comme conséquence que les journalistes de l'émission n'ont plus accès aux évènements de la France Insoumise depuis 2018. L'autre exemple cité est quand Jean-Luc Mélenchon a été condamné pour injure publique envers un journaliste de France Culture. L'autre grande comparaison faite est entre La France Insoumise et le Front national/Rassemblement national car ce sont les deux seuls partis français majeurs à avoir banni des journalistes de leurs événements. Le PCF sort du lot par la violence des critiques avec un Fabien Roussel qui traite LFI de secte. Ce troisième

événement peut être vu comme une conclusion des deux événements précédemment traités dans mon mémoire car le livre traite en partie des plus grands scandales de La France Insoumise et les événements précédemment analysés sont des faits ayant obtenu le plus [VD82.1]traitement médiatique. Lors de l'analyse des articles traitant de ce sujet, nous remarquons une utilisation du livre par les purgés pour justifier leurs actions et de prouver que La France Insoumise structurellement hostile envers la pensée plus indépendante donc moins dépendant de Jean-Luc Mélenchon. Raquel Garrido semble être la plus active des purgés et elle figure parmi les purgés les plus vocaux concernant ce sujet. Raquel Garrido semble aussi être une adversaire de Jean-Luc Mélenchon car elle est mentionnée comme étant celle qui a créé ces divisions entre Jean-Luc Mélenchon et Alexis Corbière, qui est décrit dans certains articles comme le lieutenant le plus fidèle et ami de Jean-Luc Mélenchon. Un autre cas intéressant est celui de Clémentine Autain car nous remarquons une évolution de sa pensée ou de l'opportunisme suite aux événements de la purge. Elle dénonce en 2025 une culture masculiniste et viriliste, mais quand en 2022 Adrien Quatennens a été reconnu coupable envers son épouse, elle faisait partie des gens qui n'étaient pas contre le retour d'Adrien Quatennens dans le groupe de La France Insoumise à l'Assemblée nationale. Comme la purge a eu lieu entre les deux événements, ceci expliquerait pourquoi elle a changé d'avis. Très peu d'articles concernant « La Meute sont différents. Les axes traités peuvent varier comme quand l'article de *L'Humanité* « La Meute » : le livre qui accuse « Jean-Luc Mélenchon et sa cour » de pratiques sectaires » traite des conséquences politiques en portant une petite analyse de ce que pourrait avoir cette affaire comme conséquence pour le congrès du Parti socialiste de 2025. Dans les descriptions de fonctionnement interne de La France Insoumise, hormis le vocabulaire religieux avec l'utilisation des mots comme sectaire ou excommunication, nous pouvons remarquer de plus que le fonctionnement interne est décrit comme une cours royale au fonctionnement gazeux où les différents cadres du parti se livre des batailles d'influences pour obtenir la faveur de Jean-Luc Mélenchon. Dans se fonctionnement décrit dans les articles revient souvent la figure de Sophia Chikirou décrite comme intouchable et comme la compagne de Jean-Luc Mélenchon. *Valeurs Actuelles* portent des très graves accusations envers LFI notamment en affirmant que LFI n'a jamais condamné les attaques du 7 octobre 2023 par le Hamas. De plus revient dans les articles de *Valeurs Actuelles* le jeu de mots entre le nom La France Insoumise et l'insoumission. *Le Figaro* se distingue par une certaine neutralité et objectivité, même si le vocabulaire

peut à quelques occasions être critique, il reste courtois et sans excès. Cette affaire du livre de La Meute a fait ressortir une solidarité entre les journalistes de différents journaux qui affirment tous que La France Insoumise est contre la liberté d'expression et que c'est inacceptable qu'Olivier Pérou n'ait pas eu accès à l'université d'été de La France Insoumise.

4. Conclusion de la mémoire

Nous pouvons conclure que les différents journaux de ce corpus vont dans la plupart des cas représenter La France Insoumise d'une façon plutôt négative. Inexistants sont les articles où La France Insoumise à bonne image, au mieux est laissé la parole aux cadres de LFI pour qu'ils puissent défendre leur parti des différents accusations. Dans les articles de ce corpus les journaux donnent bien plus la parole aux opposants de LFI ou rédigent eux-mêmes des articles anti-LFI comme dans *Libération* l'article de Thomas Legrand «Purge de Jean-Luc Mélenchon : la petite mesquinerie face à la grande histoire» ou encore la plupart des articles de *Valeurs actuelles*. De plus nous pouvons conclure que les journaux classés à gauche n'étaient pas particulièrement clément envers LFI. Dans certains cas comme dans *Libération* l'article de Thomas Legrand «Purge de Jean-Luc Mélenchon : la petite mesquinerie face à la grande histoire» ou «Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI», ils étaient par moment plus belliqueuses contre LFI comparer à certains article trouvable dans *Le Figaro* pourtant classé à droite. De plus nous voyons que souvent une attaque envers Jean-Luc Mélenchon est aussi une attaque envers LFI, car dans certains journaux est mentionné une soumission du parti envers Jean-Luc Mélenchon, laissant entendre que Jean-Luc Mélenchon est en contrôle total et le parti c'est lui.

Dans les articles de ce corpus les sentiments et les sensations qui reviennent le plus souvent sont le malaise, une hostilité des journalistes envers LFI et aussi d'un LFI n'ayant pas une très bonne opinion du monde médiatique, la rivalité entre LFI et les autres parties politiques de gauche.

Les journaux les plus neutres étaient *Le Monde*, *Le Figaro* et *L'Humanité*. Dans ces trois journaux, des articles critiquant la France Insoumise existaient, cependant ces articles étaient très éloignés de la violence de paroles trouvable dans les articles de *Valeurs actuelles*, *Libération* ou *Marianne*. De plus *Le Figaro* était dans ce corpus le journal qui laissait le plus de parole aux défenseurs de la France Insoumise, par exemple : l'article de Pierre Lepelletier «Affaire Quatennens : Clémentine Autain écarte «à ce jour» l'idée d'une démission» est le seul article où le narratif dominant est celui d'une

personne défendant la France Insoumise et pas l'attaquant. Concernant *L'Humanité* comme il s'agit de l'ancien journal officiel du PCF sa ligne éditoriale n'est pas très différents des valeurs de LFI, cependant la question du manque de démocratie interne dans LFI fait que même dans *L'Humanité* LFI n'est pas mentionné de façon positive la plupart du temps.

Nous pouvons donc faire une conclusion globale que l'affiliation politique des journaux va exercer une influence dans la représentation, cependant cela ne veut pas dire qu'il y ait des journaux où la France Insoumise soit représentée d'une façon positive, mais plutôt nous avons affaire à des nuances de négativité. Les deux gauches irréconciliables vont avoir un rôle car *Libération* va attaquer la formation militante lambertiste de Jean-Luc Mélenchon.

Les articles de *Libération* critiquant LFI prouve d'une certaine façon qu'il existe deux gauches irréconciliables, car en regardant ce qui est critiqué dans les attaques sont le manque de démocratie interne, les origines militantes lambertiste de Jean-Luc Mélenchon. De plus la violence des attaques des articles de *Libération* est d'une violence symbolique, les mots ont une dureté tel que seul dans *Valeurs Actuelles* sont trouvables des expressions ayant la même violence ou étant plus violent

Concernant les événements présent dans le corpus certains peuvent correspondre à la notion de « l'évènement » décrit par Dominique Wolton, par exemple dans le cas de l'évènement la publication de « *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon* » une grande partie des articles ne vont pas se concentrer sur le livre, mais plutôt sur l'université d'été 2025 de LFI car le journaliste Olivier Pérou n'a pas eu accès à l'université d'été. Ce refus est un « évènement » car c'est très rare que des journalistes sont refusés d'accès, de plus avec cette décision de LFI le monde journalistique c'est senti attaquer. Un autre cas qui rentre dans la description de « l'évènement » est la purge de certains cadres de LFI. Premièrement la purge a eu lieu durant une campagne législative, quelque chose qui elle-même est important dans le monde médiatique. Deuxièmement les personnes qui ont été purgés étaient des cadres de LFI, donc il s'agissait de personnes importants ayant pour la plupart déjà une présence médiatique, ce qui augmente l'intérêt des journaux d'écrire des articles concernant ces personnes quand une actualité les concernant à lieu. L'affaire Quatennens peut entrer dans la case de l'évènement puisque mélange un scandale

représentait par le divorce, mais devient à la suite de la mauvaise gestion de LFI une actualité politique.

5. Bibliographie

5. 1 Corpus

Affaire Quatennens :

LIB 1= Article(2022) « En retrait mais pas à la retraite Jean-Luc Mélenchon affirme ne plus vouloir être candidat à la présidentielle », *Libération*, le 6 septembre 2022. En ligne : https://www.liberation.fr/politique/jean-luc-melenchon-affirme-ne-plus-vouloir-etre-candidat-a-la-presidentielle-20220906_USKP6OJFOZAQTGGK3CGGJH2O5Q/?redirected=9177

Consulté le 20 avril 2025

LF 1= Article(2022) « L'affaire Quatennens empoisonne les Insoumis », *Le Figaro*, le 20 septembre 2022. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/politique/l-affaire-quatennens-empoisonne-les-insoumis-20220919>

LF 1 Consulté le 20 avril 2025

LF 2= Article(2022) « Affaire Quatennens : Clémentine Autain écarte «à ce jour» l'idée d'une démission », *Le Figaro*, le 27 novembre 2022. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/politique/affaire-quatennens-clementine-autain-ecarte-l-idee-d-une-demission-du-depute-insoumis-20221127>

Consulté le 20 avril 2025

VA 1= Article(2023) « Faute politique » pour le PS, le retour d'Adrien Quatennens dans le groupe LFI déchire la Nupes », *Valeurs Actuelles*, le 11 avril 2023. En ligne : <https://www.valeursactuelles.com/politique/faute-politique-pour-le-ps-le-retour-dadrien-quatennens-dans-le-groupe-lfi-dechire-la-nupes>

Consulté le 20 avril 2025

« Les vraies raisons sur l'exclusion de Claire Schweitzer », Communiqué LFI 49, Angers-infos.fr, 2024 <https://angers-infos.fr/les-vraies-raisons-sur-lexclusion-de-claire-schweitzer/> Consulté le 20 avril 2025

LM 1= Article(2022) « L'affaire Adrien Quatennens plonge La France insoumise dans l'embarras », *Le Monde*, Le 19 septembre 2022 En ligne : https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/19/l-affaire-adrien-quatennens-plonge-la-france-insoumise-dans-l-embarras_6142178_823448.html Consulté le 20 avril 2025

LM 1= Article(2022) « Réactions Violences conjugales: Adrien Quatennens se retire, LFI s'enfonce », *Libération*, le 18 septembre 2022. En ligne : https://www.liberation.fr/politique/reconnaissant-des-violences-commises-sur-son-epouse-adrien-quatennens-se-met-en-retrait-de-la-france-insoumise-20220918_LQ2HRCJCFEXZPNZ6QBUKAQKCA/ Consulté le 20 avril 2025

HUM 1= Article(2022) « Affaire Adrien Quatennens, la FI joue la montre », *L'Humanité*, le 14 décembre 2022. En ligne : <https://www.humanite.fr/politique/adrien-quatennens/affaire-adrien-quatennens-la-fi-joue-la-montre-774672> Consulté le 20 avril 2025

HUM 2= Article(2022) « Affaire Quatennens : des militants de la FI et de la Nupes réclament l'exclusion du député », *L'Humanité*, le 26 décembre 2022. En ligne <https://www.humanite.fr/politique/adrien-quatennens/affaire-quatennens-des-militants-de-la-fi-et-de-la-nupes-reclament-lexclusion-du-depute-776088> Consulté le 20 avril 2025

MA 1= Article(2022) « Jusqu'à l'affaire Quatennens, LFI refusait le bénéfice de la présomption d'innocence à ses adversaires », *Marianne*, le 4 décembre 2022. En ligne : <https://www.marianne.net/agora/les-signatures-de-marianne/jusqua-laffaire-quatennens-lfi-refusait-le-benefice-de-la-presomption-dinnocence-a-ses-adversaires> Consulté le 20 avril 2025

La purge des cadres de la France Insoumise lors des législatives de 2024 :

LF 3= Article(2022) « Après la «purge» à la direction de LFI, le parti de Mélenchon au bord de l'implosion », *Le Figaro*, le 12 décembre 2022. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/international/apres-la-purge-a-la-direction-de-lfi-le-parti-de-melenchon-au-bord-de-l-implosion-20221212> Consulté le 20 avril 2025

LM 3= Article(2024) « Règlements de comptes au sein de LFI : quatre piliers du mouvement de Jean-Luc Mélenchon exclus des investitures pour les législatives anticipées », *Le Monde*, le 15 juin 2024. En ligne :

https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/06/15/reglements-de-comptes-au-sein-de-lfi-quatre-piliers-de-du-mouvement-de-jean-luc-melenchon-exclus-des-investitures-pour-les-legislatives-anticipees_6240294_823448.html

Consulté le 20 avril 2025

LM 4= Article(2024) « Législatives 2024 : la purge au sein de La France insoumise fragilise l'ensemble du Nouveau Front populaire. », *Le Monde*, le 15 juin 2024. En ligne : https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/06/15/la-crise-au-sein-de-la-france-insoumise-fragilise-l-ensemble-du-nouveau-front-populaire_6240293_823448.html Consulté le 20 avril 2025

LIB 2= Article(2024) «Purge» de Jean-Luc Mélenchon : la petite mesquinerie face à la grande histoire », *Libération*, le 15 juin 2024. En ligne :

[https://www.liberation.fr/politique/purge-de-jean-luc-melenchon-la-petite-mesquinerie-face-a-la-grande-histoire-](https://www.liberation.fr/politique/purge-de-jean-luc-melenchon-la-petite-mesquinerie-face-a-la-grande-histoire-20240615_L4HJQDLGAJBGNKNGPSLJUVRHK4/)

[20240615_L4HJQDLGAJBGNKNGPSLJUVRHK4/](https://www.liberation.fr/politique/purge-de-jean-luc-melenchon-la-petite-mesquinerie-face-a-la-grande-histoire-20240615_L4HJQDLGAJBGNKNGPSLJUVRHK4/) Consulté le 20 avril 2025

LIB 3= Article(2024) « Législatives : purge, pressions et fichier kidnappé... dans les coulisses de la guerre interne à LFI », *Libération*, le 20 juin 2024. En

ligne : [https://www.liberation.fr/politique/legislatives-purge-pressions-et-fichier-kidnappe-dans-les-coulisses-de-la-guerre-interne-a-lfi-](https://www.liberation.fr/politique/legislatives-purge-pressions-et-fichier-kidnappe-dans-les-coulisses-de-la-guerre-interne-a-lfi-20240620_BQLEIBUVC5H2DFMXE7RLY4FZBU/?redirected=1736)

[20240620_BQLEIBUVC5H2DFMXE7RLY4FZBU/?redirected=1736](https://www.liberation.fr/politique/legislatives-purge-pressions-et-fichier-kidnappe-dans-les-coulisses-de-la-guerre-interne-a-lfi-20240620_BQLEIBUVC5H2DFMXE7RLY4FZBU/?redirected=1736) Consulté

le 20 avril 2025

VA 3= Article(2024) « Législatives : « comportement de psychopathes », plongée dans les guerres intestines de LFI », *Valeurs Actuelles*, le 21 juin 2024. En ligne : <https://www.valeursactuelles.com/politique/legislatives-comportement-de-psychopathes-plongee-dans-les-guerres-intestines-chez-lfi> Consulté le 20 avril 2025

VA 4 = Article(2024) « Purges à LFI : François Ruffin, insoumis et affranchi. », *Valeurs Actuelles*, le 28 juin 2024. En ligne : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/francois-ruffin-insoumis-et-affranchi> Consulté le 20 avril 2025

Mauger, Gérard, « Les nouvelles droites extrêmes », 130-140, 2014, <https://shs.cairn.info/revue-lignes-2014-3-page-130?lang=fr> Consulté le 20 avril 2025

BJM= blog(2026) « Qu'est-ce que la nouvelle France ? » *Jean-Luc Mélenchon le blog*, 30 mars 2026. En ligne : <https://melenchon.fr/2026/03/30/quest-ce-que-la-nouvelle-france/> Consulté le 20 avril 2025

LF 4= Article(2024) Législatives : malgré la « purge » à LFI, les dissidents ont été réélus, *Le Figaro*, le 8 juillet 2024. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/elections/legislatives/legislatives-malgre-la-purge-a-lfi-les-dissidents-ont-ete-reelus-20240708#:~:text=L%C3%A9gislatives-,L%C3%A9gislatives%C2%A0%3A%20malgr%C3%A9%20la%20%C2%ABpurge%C2%BB%20%C3%A0%20LFI%2C%20les%20dissidents%20ont%20%C3%A9t%C3%A9%20r%C3%A9%20lus,-Par%C2%A0Le> Consulté le 20 avril 2025

MA 2= Article(2024) « Purge à gauche : "Depuis qu'il existe des appareils politiques, ils ont cherché périodiquement à faire le ménage" », *Marianne*, le 19 juin 2024. En ligne : <https://www.marianne.net/agora/humeurs/purge-a-gauche-depuis-quil-existe-des-appareils-politiques-ils-ont-cherche-periodiquement-a-faire-le-menage> Consulté le 20 avril 2025

MA 3= Article(2024) « LFI : pour Mathilde Panot, les dissidents n'ont pas été "purgés", non, juste... "désinvestis" », *Marianne*, le 9 juillet 2024. En ligne : <https://www.marianne.net/politique/melenchon/lfi-pour-mathilde-panot-les-dissidents-nont-pas-ete-purges-non-juste-desinvestis> Consulté le 20 avril 2025.

La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon et l'université d'été 2025 de la France Insoumise :

LM 5= Article(2025) « Fabien Roussel compare LFI à une « secte » après la publication de « La Meute » sur le parti de Jean-Luc Mélenchon », *Le Monde*, le 06 mai 2025. En ligne :

https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/05/06/fabien-roussel-compare-la-france-insoumise-a-une-secte-apres-la-publication-de-la-meute-sur-le-parti-de-jean-luc-melenchon_6603392_823448.html Consulté le 20 avril 2025

LM 6= Article(2025) « Mélenchon demande la dévotion aveugle. Celui qui doute trahit », *Le Monde*, le 04 mai 2025. En ligne :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/05/04/melenchon-demande-la-devotion-aveugle-celui-qui-doute-trahit-les-extraits-de-la-meute-une-enquete-sur-la-france-insoumise_6602916_3232.html Consulté le 20 avril 2025

VA 5= Article (2025)« Mélenchon et LFI: « La Meute », plongée dans la tanière du loup », *Valeurs Actuelles*, le 14 mai 2025. En ligne :<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/la-meute-plongee-dans-la-taniere-du-loup> Consulté le 20 avril 2025

VA 6= Article(2025)« La Meute », l'enquête sur Jean-Luc Mélenchon et son parti, en top des ventes de livres », *Valeurs Actuelles*, le 19 mai 2025. En ligne :<https://www.valeursactuelles.com/societe/la-meute-lenquete-sur-jean-luc-melenchon-et-son-parti-en-top-des-ventes-de-livres> Consulté le 20 avril 2025

LIB 4= Article(2025) « Chez LFI, l'inquiétante dérive autocratique du patron Mélenchon », *Libération*, le 5 mai 2025. En ligne:<https://www.liberation.fr/idees-et-debats/editorial/menaces-emprise->

[purges-chez-lfi-linquietante-derive-autocratique-du-patron-melenchon-20250505_SMWE4DOWOBFSLP6VP62HCY5NCA/?redirected=8228.](https://www.lefigaro.fr/politique/france-insoumise/la-meute-le-livre-qui-accuse-jean-luc-melenchon-et-sa-cour-de-pratiques-sectaires)

Consulté le 20 avril 2025

LIB 5= Article(2025)« La France insoumise refuse d'accréditer un journaliste du «Monde» pour son université d'été », *Libération*, le 21 août 2025. En ligne :https://www.liberation.fr/politique/la-france-insoumise-refuse-daccrediter-un-journaliste-du-monde-pour-son-universite-dete-20250821_J3QLI64JEBFZZCOE3HZ6GAO4EI/ Consulté le 20 avril 2025

LF 5= Article (2025) « La Meute : Clémentine Autain dénonce une «culture viriliste et d'intimidation» au sein de LFI », *Le Figaro*, le 8 mai 2025. En ligne :<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-meute-clementine-autain-denonce-une-culture-viriliste-et-d-intimidation-au-sein-de-lfi-20250508>.

Consulté le 20 avril 2025

LF 6= Article « La France Insoumise bannit de ses universités d'été un journaliste du Monde, co-auteur d'un livre-enquête à succès », *Le Figaro*, le 21 août 2025 En ligne :<https://www.lefigaro.fr/politique/la-france-insoumise-bannit-de-ses-universites-d-ete-un-journaliste-du-monde-co-auteur-d-un-livre-enquete-a-succes-20250821>. Consulté le 20 avril 2025

HUM 3, « La Meute » : le livre qui accuse « Jean-Luc Mélenchon et sa cour » de pratiques sectaires », *L'Humanité*, 2025

<https://www.humanite.fr/politique/france-insoumise/la-meute-le-livre-qui-accuse-jean-luc-melenchon-et-sa-cour-de-pratiques-sectaires>. Consulté le 20 avril 2025

6. Resümee

La France Insoumise'i kujutamine meedias läbi kolme näite on bakalaauruse lõputöö, mis keskendub sellele, kuidas seda noort, aga mõjukat parteid on Prantsusmaa suurimates ajalehtedes kujutatud. Rõhk on pandud sellele, et aru saada, kas ajalehtede poliitiline suund mängib mõju selles, kuidas parteid erinevate ajalehtede artiklites koheldakse. Korpuses on artiklid pärit *L'Humanité*'st, *Libération*'ist, *Marianne*'ist, *Le Monde*'ist, *Le Figaro*'st ja *Valeurs Actuelles*'ist. Olulist rolli mängivad lõputöös kolm sündmust, milleks on Affaire Quatennens, 2024 valimiste ajal tuntud *La France Insoumise*'si liikmete eemaldamine ja 2025. aasta suvel ilmunud raamat *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*. Üldiselt on näha, et parteid on kõikides ajalehtedes kirjeldatud negatiivselt, aga see ei ole homogeenne näiteks on paremäärmuslik ajaleht *Valeurs Actuelles* kõige kriitilisem ja nende artiklites on ka kasutatud kõige värvikamat ja negatiivsemat sõnavara. Ka vasakpoolsed parteid on väga kriitilised partei suhtes, näiteks ajalehes *Libération*, mis on küll vasakpoolne ajaleht ei ole antud armu *La France Insoumise*'ile ja mõned *Libération*'is ilmunud artiklid on võrreldavad oma brutaalsuses *Valeurs Actuelle*'is ilmunud artiklitega. Kuigi poliitiliselt on mõlemad ajalehed üksteisest väga kaugel. Mingit neutraalsust näitasid *Le Monde* ja *Le Figaro*, sest oli tegu ajalehtedega, mis andsid kõige võrdsemalt võimalust rääkida *La France Insoumise*'i kaitsjatel ja vastastel, aga see ei tähenda, et nende ajalehtede artiklites oleks *La France Insoumise* olnud positiivses valguses. Selle lõputöö käigus oli ka näha, et *La France Insoumise*'i vastased kasutasid ajakirjandust, et rünnata *La France Insoumise*'i ja kuidas *La France Insoumise*'i liikmed pidid ajakirjanduses oma parteid kaitsma. Kõige rohkem rünnati 2024. Aasta valimiskampania ajal, kui ajalehed lasid oma artiklites endistel *La France Insoumise*'i liikmetel teha teravaid rünnakuid partei suunas. Kõige ühtsamad olid ajalehed kui üks raamatu *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon* autoritest ei saanud ligipääsu *La France Insoumise*'i suvepäevadel oma kirjutatu pärast. Kõik ajalehed võtsid seda keeldu kui rünnakut ajakirjandus vabaduse vastu ja *La France Insoumise*'i hakkati võrdlema paremäärmusliku partei *Front national*'iga ja selle järeltulija *Rassemblement national*'iga, sest tegu on

ainukeste suuremate parteidega, kes on varasemalt keeldunud ligipääsu andmast partei suvepäevadele või muudele üritustele ajakirjanikele.

7. Annotation

Il s'agit d'un mémoire de licence se concentrant sur la représentation médiatique de *La France Insoumise*. Pour avoir un point de vue le plus large le corpus de ce mémoire contient des journaux avec des lignes éditoriaux très différents. Les journaux composants le corpus sont L'Humanité, Libération, Marianne, Le Monde, Le Figaro et Valeurs Actuelles. La question principale est ; est-ce que l'orientation politique des journaux va-t-il avoir une importance, dans comment le parti politique *La France Insoumise* est représenté. Les trois événements analysés sont l'affaire Quatennens, la purge durant les législatives de 2024 et les conséquences et la publication du livre *La Meute - Enquête sur la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon*.

8. Lihtlitsents

Mina, *Joosep Levertand*,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose „La représentation médiatique de la France Insoumise à travers de trois cas“, mille juhendaja on *Vincent Dautancourt*, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 4.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

Joosep Levertand

19/05/2005

